

934

# PHOTO COULEUR: GUY LAPOINTE

25¢ - E.-U.: 30¢

# SPORT ILLUSTRÉ

VOL. IV - NO 14

DU 7 AU 13 FEVRIER 1972

BIBLIOTHEQUE NATIONALE  
REÇU LE  
8 FEV 1972  
DU QUEBEC



## GUY LAPOINTE aurait aimé être policier

\* **TED HARRIS**  
un changement salutaire

\* **RÉGIS LÉVESQUE**  
ne paie aucun journaliste



## L'ENTREVUE DES LECTEURS AVEC PIERRE BOUCHARD

SI 00-07-05 6546-129  
BUREAU DU DÉPÔT LÉGALE  
BIBLIOTHEQUE NATIONALE  
1700, ST-DENIS  
MONTREAL 120 P. QUE

TAILLEUR MERCERIE CHAUSSURES

### Daigneault

276-7212

7072 St. Denis Montréal, 327

BOUTIQUE

## "CHOC"

UNISEX

## MÊME EN COULEURS TOUJOURS À 25¢



## PRENEZ DONC LA PLACE DES ATHLÈTES

Non seulement le sport amateur se trouve dans un marasme épouvantable, mais voilà que le tenace Avery Brundage se permet des petites vengeances personnelles.

Vous êtes sans doute au courant que le skieur autrichien Karl Schranz, l'idole de l'Autriche et qui était considéré comme un des grands espoirs pour Sapporo, a vu son inscription refusée.

D'après le comité qui a la mainlevée sur l'acceptation des athlètes, le vétéran Schranz agit en professionnel et viole les lois qui permettent à un amateur de demeurer amateur. Le plus triste de toute cette histoire est que Schranz sert de bouc émissaire dans toute cette affaire.

On sait que Karl Schranz a toujours pris à la légère les déclarations, j'oserais dire les menaces, d'Avery Brundage. Il s'est même permis à l'occasion de ridiculiser (quelques fois en public) les dires du président du C.I.O.

Il n'est pas de mon intention de faire le procès de Schranz et encore moins celui de M. Brundage.

Je constate toutefois que cette situation tourne au ridicule et j'ai l'impression que pour l'instant il y a beaucoup plus que le problème de l'amateurisme dans toute cette histoire. Parce que vous savez comme moi que si Schranz est accusé d'être un professionnel et qu'il est expulsé des Jeux, très peu d'athlètes spécialement au niveau du ski alpin pourraient se permettre d'y rester. Et si ces messieurs du comité qui acceptent les athlètes étaient honnêtes, ils refuseraient tout simplement la grande majorité des athlètes qui sont présentement à Sapporo.

Et j'inclus les Russes qui, comme vous le savez, sont pour la plupart payés pour pratiquer leur sport.

Certes, les opinions sont variées au sujet du sport amateur et certains puristes sont bien d'accord sur ces décisions. Il demeure toutefois que la presse en général et ce, à travers le monde, est nettement contre ces décisions et préconisent dans le plus bref délai possible des révisions complètes du fameux statut amateur.

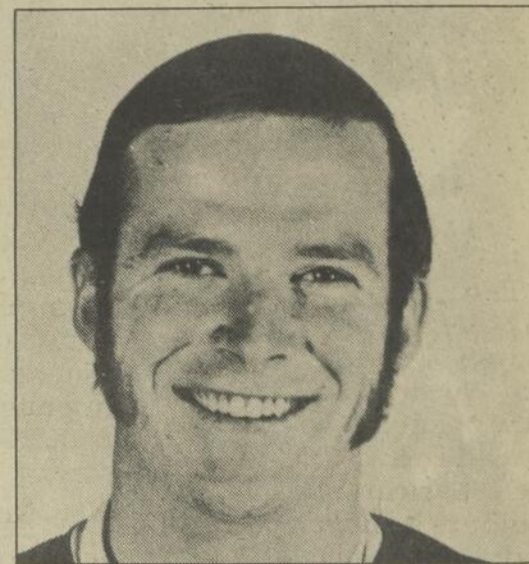
Je n'ai pas l'intention d'apporter par cet article des solutions miracles. Je voulais tout simplement comme tant d'autres journaux l'ont fait étaler devant le public tout le ridicule de cette situation.

Et à tous ces vieux grincheux qui insistent pour que le sport amateur soit comme il y a 50 ans, je leur souhaite qu'ils prennent pour quelque temps la position de certains athlètes qui de peine et de misère atteignent les sommets.

## BOB SHEEHAN veut jouer souvent

Bob Sheehan n'est plus heureux avec les Golden Seals de la Californie. Il y a quelque temps, il a demandé à la direction des Seals de l'échanger ou de lui donner la chance de jouer régulièrement. Sheehan, qui n'a pas compté depuis le 31 décembre dernier et qui n'a amassé que 4 points dans les quatorze derniers matches de l'équipe, use présentement le fond de ses culottes sur le banc. En effet, l'instructeur Fred Glover n'emploie le rapidepatineur, peut-être même le plus rapide du circuit, qu'en de très rares occasions. "J'ai prouvé au début de la saison que j'avais le potentiel pour évoluer dans la ligue Nationale. Bien sûr, j'ai connu une léthargie mais on ne semble plus vouloir me faire confiance. Si on ne compte plus sur moi, qu'on me le fasse savoir et qu'on m'offre à d'autres équipes. Je suis certain que quelques-unes d'entre elles se montreront intéressées à mes services," de déclarer Sheehan.

(R. C.)



## JACK GORDON croit en ses joueurs

Depuis qu'il a pris en mains les destinées des North Stars du Minnesota, l'instructeur Jack Gordon a accompli un travail formidable. Non seulement en a-t-il fait une équipe gagnante, mais encore a-t-il fait disparaître le complexe de ses joueurs face aux équipes telles que les Bruins, les Rangers, les Canadiens et les Black Hawks. Avant le début de la présente saison, Gordon ne possédait qu'une saison d'expérience comme instructeur d'un club de la ligue Nationale, soit la saison dernière. A cette occasion, il avait conduit les North Stars au quatrième rang de la division Ouest et à une victoire sur les Blues en quart-de-finale des séries de la coupe Stanley. Son équipe s'était ensuite avouée vaincue, non sans avoir fourni une lutte farouche, devant les Canadiens. Cette saison, les North Stars sont confortablement installés au deuxième rang, derrière les Black Hawks, et ils seront à surveiller lors des séries de fin de saison.

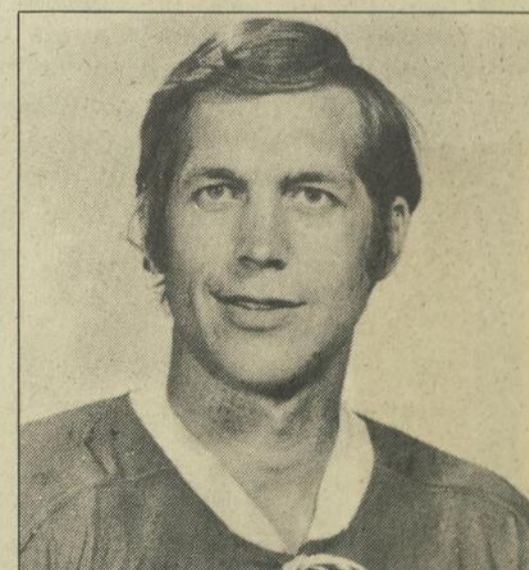
(R. C.)



## TERRY HARPER sur la corde raide !

Un fait est certain: le défenseur Terry Harper n'a jamais été très populaire auprès des amateurs de hockey de la métropole. Ses passes savantes (!) et ses montées à l'emporte-pièce (!) n'ont jamais l'heur de soulever les foules du Forum. Si, en plus de tout cela, Harper se met dans l'idée de vouloir passer outre aux directives de son instructeur, ses jours dans l'uniforme tricolore pourraient bien être comptés. Le départ du défenseur de 32 ans ferait le bonheur d'une multitude de partisans qui préféreraient voir évoluer Pierre Bouchard d'une façon plus régulière. Par contre, il faut avouer que jamais un joueur n'a bénéficié d'aussi peu de support de la foule montréalaise qu'Harper: très souvent, on a fermé les yeux sur les jeux spectaculaires qu'il a accomplis. Le gérant-général Sam Pollock cédera-t-il aux demandes des partisans du Canadien?

(R. C.)



Surveillez notre prochaine entrevue  
avec  
**RÉJEAN HOULE**

# SPORT ILLUSTRÉ

Hebdomadaire publié tous les lundis  
par les Editions Olympiques Inc.

7538, St-Denis, Montréal 327, P.Q. — Tél. 273-8594

Abonnements: 52 semaines: \$10.00, 26 semaines: \$6.00

"Courrier deuxième classe" Enregistrement NO 1310  
Dépôt légal, 1er semestre 1972. Bibliothèque Nationale Québec

Editeur et rédacteur en chef Jacques Vanasse  
Adjoint à la rédaction Richard Comeau  
Responsable—Section plein air Jacques Boucher  
Responsable de la circulation Lise Vanasse  
Statistiques et compilation Ghyslaine Gagné  
Directeur de la publicité Gaetan Lorrive  
Collaborateurs Jean-Paul Chartrand,  
Pierre Terroux, Pat St-Onge, Normand  
Trudeau, Robert Blondin, Réal  
Desrosiers, Donald Laberge  
Pierre Luc, Christian Lemelin, Robert  
Langevin, Régis Lévesque

Directeur de la photographie Michel Morin

Distribution:  
Les Messageries Dynamiques  
9820, rue Jeanne-Mance, Montréal — Tél. 384-6401

Composition: Typofilm Inc., 4574, St-Denis, Montréal 176

Impression: Les Presses Lithographiques 1965 Inc., Lac Etchemin

# TED HARRIS

## seul l'uniforme a changé!

par Jean-Paul Chartrand

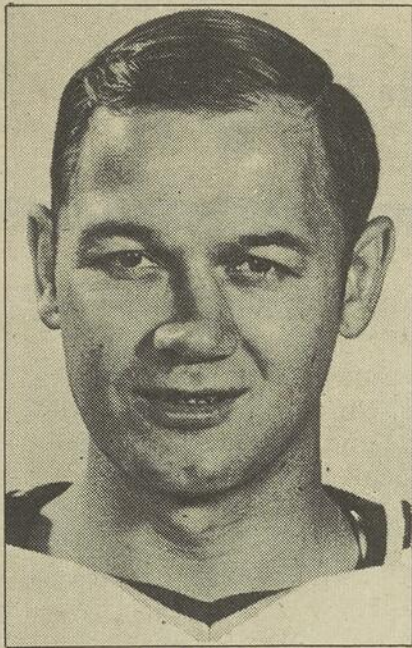
Ted Harris n'a pas changé, même si de nos jours, il porte l'uniforme des North Stars du Minnesota plutôt que celui des Canadiens. Il n'est pas tellement parleur. Mais il trouve toujours le moyen de dire un petit mot ici et là. Et son sourire en coin n'a pas changé. Parfois, on se demande s'il rit avec ou de son interlocuteur. Car Ted Harris est aussi un pince-sans-rire.

Une chose est certaine il n'a pas oublié Montréal. Surtout pas Sam Pollock qui lui a donné sa première chance dans la ligue Nationale. L'entrée en scène de Ted Harris dans la ligue Nationale ne s'est pas effectuée sans difficulté. Ce n'est qu'à 26 ans qu'il a réussi à se tailler une niche, qui est aujourd'hui fort bien garnie.

"J'adore le Minnesota..." se plaît-il à raconter. "Mais tant que je jouerai au hockey, je ne serai plus propriétaire". Harris voulait faire allusion au fait que du temps qu'il portait les couleurs des Canadiens, il s'était acheté une maison dans les environs de Montréal. Et il a dû la vendre, lorsqu'il apprit le 9 juin 1970, qu'il passait à l'organisation des North Stars du Minnesota.

"Non aujourd'hui, je ne suis plus qu'un locataire, mais disons que je paie mon loyer avec le sourire aux lèvres," ajoute-t-il. "Mes enfants vont à l'école à Minneapolis et tout le monde se plaît

par là. Et vous savez...! Eventuellement, nous aussi nous serons des aspirants à la coupe Stanley et peut-être plus vite qu'on ne le pense. L'an dernier, nous avons tout donné pour remporter la palme et le travail a porté fruit. Cette année, nous ne



Ted Harris.

changerons pas. Je sais que nous n'avons pas autant de joueurs expérimentés que les Bruins, les Rangers, les Black Hawks et les Canadiens. Mais soyez assurés que nous n'avons qu'un seul but en tête. Doter la division Ouest de la ligue Nationale de sa première coupe Stanley..."

### DEBUT DIFFICILE

C'est vers la fin de la saison 1962-63 que Ted Harris a commencé à intéresser Pollock et les Canadiens. A ce moment, le directeur-gérant des Canadiens nous avait déclaré: "Il y a un défenseur à Springfield qui

s'ennuie énormément sous les ordres de Eddie Shore et je vais faire l'impossible pour l'amener à Montréal."

Pollock se mit alors résolument à l'oeuvre. Il eut des entretiens avec Bill McCreary, alors instructeur du club Hull-Ottawa et un peu plus tard, avec Jack Gordon des Barons de Cleveland. "Tout le monde n'avait que des éloges à faire de Harris", de continuer Pollock. "Il était reconnu comme le policier de la ligue Américaine et aussi comme un de ses meilleurs défenseurs".

Au tout début de la période d'entraînement de 63-64, Pollock mit donc son plan à l'épreuve. Il laissa partir aux Indiens de Springfield, Gary Bergman, Brian Smith, John Rodger, Freddie Hilt, Wayne Boddy et Lorne O'Donnell. En retour, les Canadiens accueillirent Ted Harris, Bruce Cline, Terry Gray et Wayne Larkin.

Dès son arrivée, Harris a impressionné tout le monde, y compris l'instructeur du temps, Toe Blake. Mais il n'y avait pas de place pour lui dans l'alignement du Tricolore. Il fut donc cédé aux Barons de Cleveland en 1963-64. Pollock avait vu juste, car à la fin du calendrier régulier, Harris remportait le trophée Eddie Shore, remis annuellement au meilleur joueur de défense de la ligue Américaine.

### ET L'ENTREE EN SCENE

Et ce fut l'entrée en scène de Harris avec les Canadiens. Du jour au lendemain, il apporta une certaine robustesse que l'on ne connaissait pas à Montréal jusque là. Soudainement, on assista à des combats de boxe au Forum, comme on n'en avait pas vu depuis les beaux jours de Lou Fontinato. Un seul joueur réussit à tenir tête à Harris au cours de son règne de policier avec le Tricolore et ce fut nul autre que l'excellent pugiliste Orland Kurtenbach, maintenant avec les Canucks de Vancouver.

Harris se défendit si bien avec le Tricolore qu'en 1968-69, il parvint à former une paire de défenses avec Ted Green des Bruins de Boston, sur la deuxième équipe d'étoiles. En 1971-72, il en était à sa deuxième figuration dans ce fameux club de rêves.

Tout marchait assez bien pour Harris à Montréal. En compagnie de Terry Harper, il formait une solide paire

comme il le faisait jadis à Montréal.

"Il nous arrive nous aussi d'avoir des pratiques option-



Ted Harris est le capitaine des North Stars.

de défenseurs, mais un coup de théâtre se jouait à son insu.

### UNE PROMESSE

Sam Pollock voulait absolument retrouver Claude Larose avec les Canadiens en 1970-71. Après avoir discuté assez longuement avec Wren Blair des North Stars du Minnesota, ce dernier passa enfin aux Canadiens contre Robert Rousseau et soudainement, le nom de Ted Harris se retrouva sur la liste des North Stars, après avoir été laissé sans protection sur celle des Canadiens.

"Je n'ai rien perdu au change", admet Harris. "J'ai quitté une organisation en bonne santé pour tomber dans une autre qui se porte très bien. Mon salaire n'a pas diminué, car avec les North Stars, il y a toujours la possibilité de participer aux séries de fin de saison."

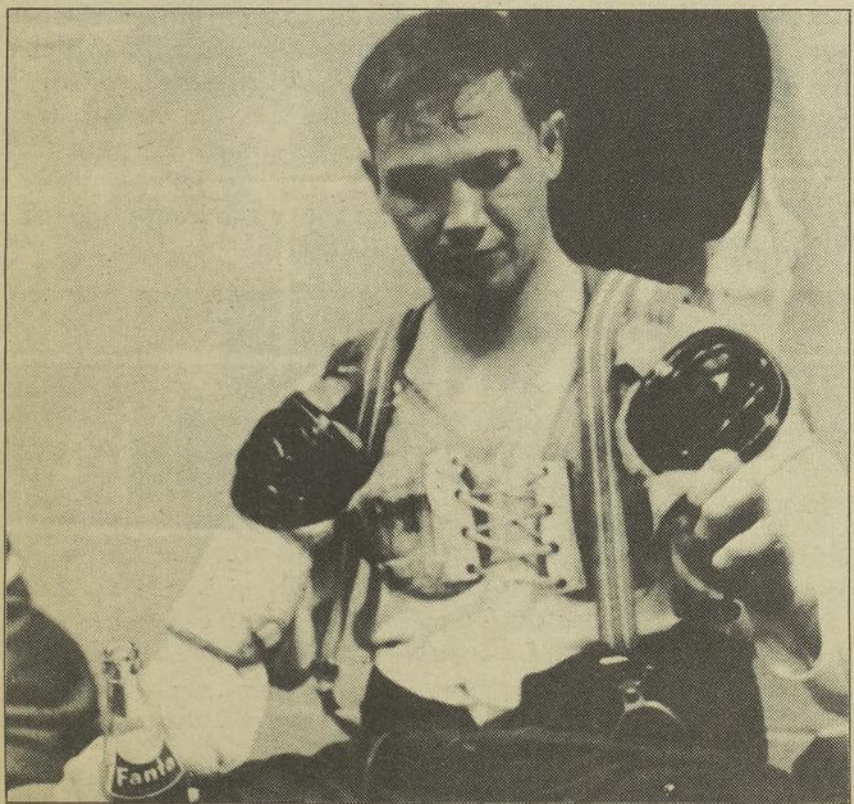
Nommé capitaine des North Stars en octobre 1970, Harris a continué à prendre son rôle de défenseur et de "leader" au sérieux tout

nelles pour les joueurs", raconte Harris. "Ceux qui ne veulent pas y participer ne sont pas tenus de le faire. Mais laissez-moi vous dire que depuis mon arrivée au Minnesota, je n'ai pratiquement jamais vu un coéquipier manquer une de ces séances d'entraînement, à moins d'avoir eu une très bonne raison."

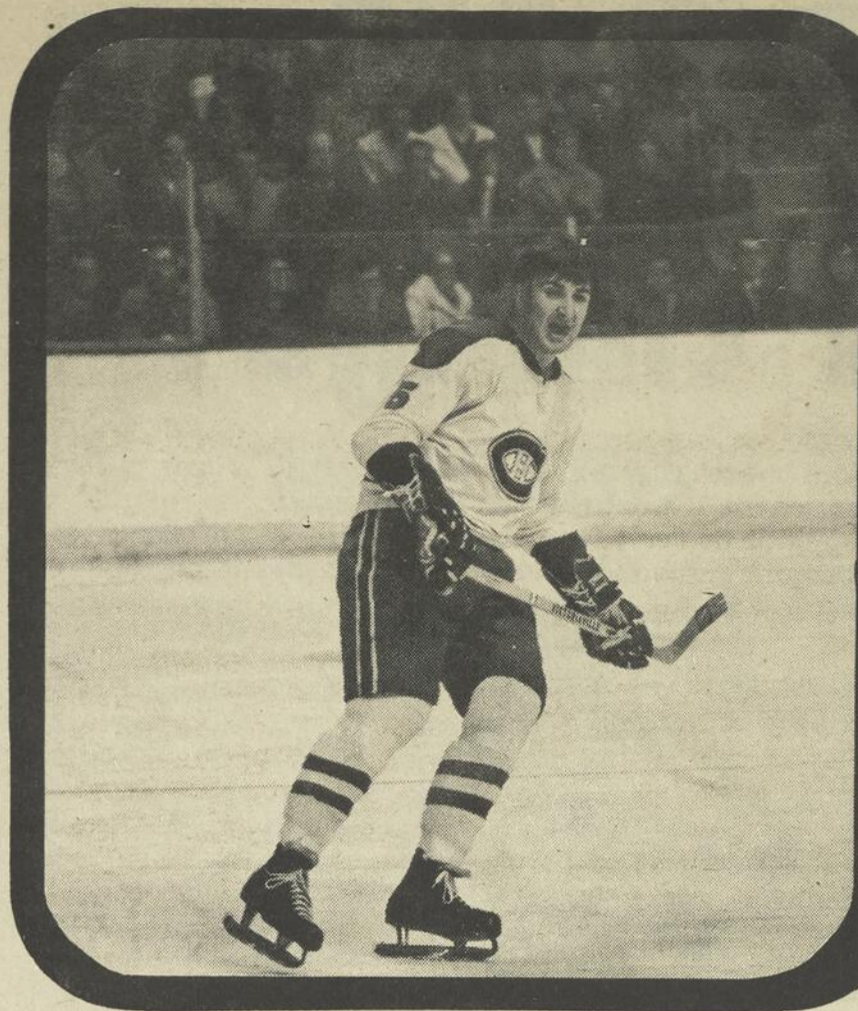
Même s'il aura 36 ans en juillet prochain, Harris ne songe aucunement à la retraite. Loin de là... Il est convaincu qu'il a encore quatre ou cinq bonnes saisons devant lui. Et d'après sa fiche de 1971-72, il ne donne certes pas l'impression d'un joueur qui a ralenti.

### UN PEU DU CANADIEN

Si les North Stars vont si bien depuis quelques années, Wren Blair peut dire merci à Sam Pollock et l'organisation du Canadien. Et Ted Harris n'a fait que créer un gâteau qui déjà s'avérait délicieux.



Harris fournit toujours le meilleur de lui-même.



# GUY LAPOINTE

## un défenseur régulier

Textes et photos de Michel Morin

J'ai rencontré un couple charmant, les Lapointe, qui demeure rue de la Colline à Beloeil. Andrée et Guy ont meublé leur coquette maison de sept pièces de style moderne; ils viennent de terminer la finition du sous-sol et Guy a bien hâte d'y faire installer une table de billard pour lancer des défis à ses amis.

Ce jeune joueur défensif du Canadien est un homme simple, loyal et objectif. "Je déteste, me dit-il, les détracteurs vils et méchants et je ne me gêne pas pour les remettre à leur place et c'est pour cette raison que j'ai défendu Myre contre certains journalistes lors de notre défaite contre Minnesota au Forum".

### JEAN BELIVEAU

Guy Lapointe me confie: "L'être le plus extraordinai-

re que je connaisse c'est le Grand Jean que j'ai toujours admiré comme joueur offensif; un homme intelligent, généreux et doué du sens du hockey comme pas un. La plus grande sensation que j'ai ressentie dans ma vie fut d'endosser l'uniforme du Canadien et d'avoir la chance unique d'avoir comme coéquipier le numéro 4".

### McKENZIE ET SANDERSON

"Les joueurs les plus détestables de la ligue Nationale sont pour ma part John McKenzie et Derek Sanderson, quoique ce dernier se soit beaucoup calmé en changeant de style de jeu cette saison. Il n'y a vraiment pas de monstre au hockey", me déclare-t-il.

Lapointe a de ses amis qui s'alignent pour d'autres équipes tels que Lucien Grenier et Phil Roberto, mais

lorsqu'il joue contre eux, il ne ménage pas ses adversaires.

### LES ARBITRES

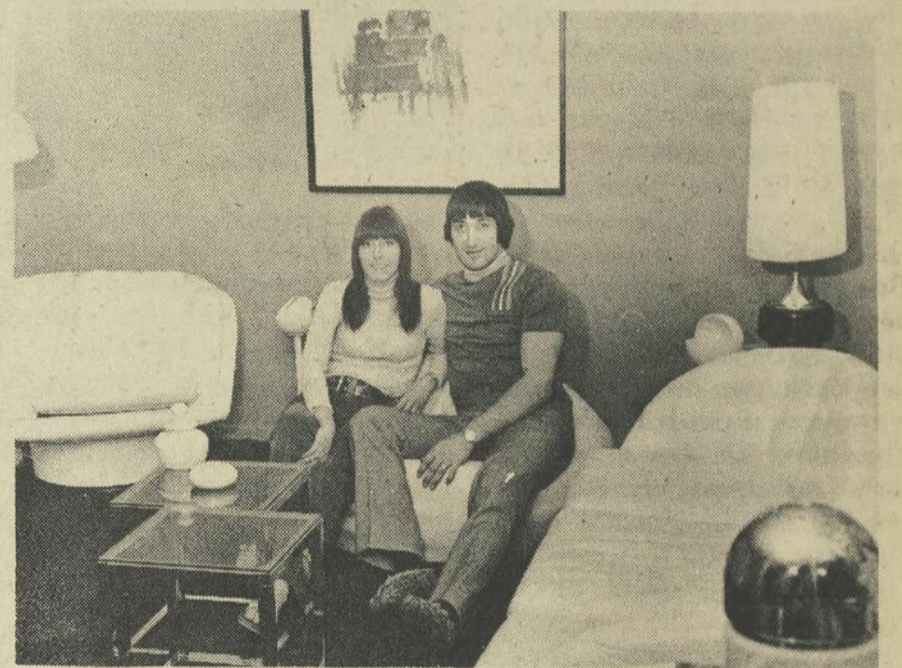
"J'avoue être satisfait, en général, du travail des arbitres. C'est si facile de les critiquer; comme nous, ils ont des mauvaises soirées, mais je crois tout de même qu'ils font leur possible pour être justes. Sauf parfois, lorsque nous jouons contre des clubs comme Los Angeles on a l'impression qu'ils sont portés à nous punir d'avantage".

### MA JEUNESSE ET LA PALESTRE NATIONALE

Guy Lapointe a été élevé sur la rue Des Erables près de Rachel à Montréal. "J'ai connu une enfance très heureuse grâce à des parents formidables et je ne peux que les remercier de m'avoir permis dès mon tout jeune âge

d'être membre de la Palestre Nationale. J'ai reçu à ce centre une très bonne formation et je trouve dommage que plusieurs parents n'aient pas l'idée d'envoy-

er leurs enfants. C'est sûrement la meilleure façon de les éloigner de la drogue et de leur permettre de faire partie de la JEUNESSE EN FORME."



La maison de Guy et Andrée est meublée de style moderne.

## PRESQUE UN POLICIER...

Guy Lapointe cet impressionnant joueur de défense de 6 pieds qui pèse 190 livres pourrait porter le titre de policier chez le Canadien. Le numéro 5 du Montréal me dit que s'il n'avait pas évolué dans le hockey professionnel, il aurait très certainement été membre de la force constabulaire de Montréal. Guy me confie: "Pendant que je jouais pour le Canadien Junior je me suis présenté aux examens de la police. Je n'ai pas réussi mes tests à la première tentative mais je me suis repris en une deuxième occasion pour être accepté à l'entraînement pour devenir constable. J'aurais bien aimé cela devenir détective; j'ai mon frère qui est policier."

"J'avais jusqu'à l'âge de 25 ans pour faire mon entrée

dans la police. J'avais le choix et je me suis dit, je vais donner tout ce que je peux au hockey et si je perds tout mieux, sinon, je pouvais toujours être policier." de me déclarer Guy.

Vous, comme moi, préférez certainement voir "le matriculé 5" du Canadien de Montréal mettre en échec les Keon, Esposito, Perrault et autres que de le voir vous coller une contravention, rue Ste-Catherine.

## EN PRIVÉ AVEC ANDRÉE LAPOINTE

"L'équipe des Canadiennes a cessé ses activités pour cette saison à cause du grand nombre de futures mamans au sein de l'équipe".

"Le plat favori de Guy est la lasagne et les mets italiens; sauf durant la saison de hockey à cause du poids à respecter".

"J'assiste à toutes les parties du Canadien au Forum".

"Notre maison est de style moderne et nous l'habitons depuis septembre dernier".



Les Lapointe aiment les animaux, spécialement les chats.

# L'ENTREVUE DES LECTEURS

## Dave Keon est le joueur le plus difficile à arrêter

PREPARE PAR  
JACQUES VANASSE

— PIERRE BOUCHARD

**Q. — Aimeriez-vous faire partie d'une autre équipe comme Buffalo ou Vancouver?**

**Rolland LEDUC,**  
L'Ascension

*P.B. — Pour l'instant, je suis très heureux avec les Canadiens, mais toutefois, si j'étais échangé, je me plierais aux exigences du métier. Si j'avais à choisir, je préférerais demeurer à Montréal.*

**Q. — Comment loin un joueur de défense peut-il pénétrer dans la zone offensive sans mettre sa propre défensive en péril?**

**Monique MORIN,**  
Longueuil

*P.B. — Cela dépend du jeu et aussi avec quels joueurs il joue. Certains joueurs d'avant sont très rapides pour les replis. Si c'est le cas, le joueur de défense peut prendre plus de chances. Je crois que c'est un travail d'équipe et l'habitude de jouer ensemble nous permet de savoir quand effectuer une montée.*

**Q. — Salutations à Pierre Bouchard. Si une rondelle déviée atteint accidentellement votre bâton au-dessus de vos épaules et que en tentant de la rabattre sur la glace, vous la faites dévier dans votre propre filet, le but est-il bon?**

**Bruno GERMAIN,**  
Outremont

*P.B. — Oui, le but est bon.*

**Q. — Pour un joueur de défense qui fait ses débuts dans la ligue Nationale, ou chez les juniors, est-il préférable pour lui de jouer un jeu robuste. Qu'en penses-tu?**

**Réjean GUAY,**  
Baie St-Paul

*P.B. — Ça dépend de la situation. Si c'est un joueur de 112 livres, il n'aura pas avantage à jouer un style robuste. Il devra se servir de sa vitesse. De toute façon, dans la ligue Nationale, un joueur qui n'a pas peur est toujours avantagé. Il ne s'agit pas de frapper à droite ou à gauche pour le plaisir de frapper, mais surtout de jouer au hockey et de ne pas s'en laisser imposer.*

**Q. — Dans les parties que tu as jouées cette année quel joueur as-tu trouvé le plus difficile à déjouer? Pourquoi?**

**Louise COTE,**  
Ville St-Laurent

*P.B. — En badinant, Pierre répond: "Ken Dryden, parce qu'il joue pour mon club". Mais aussitôt il répond sérieusement: "Dans ma situation, étant donné que je suis un joueur*

*de défense, j'avoue que la plupart des joueurs me causent des problèmes lorsque je suis dans le territoire adverse. Si je m'appelais Bobby Hull, je pourrais sans doute donner une meilleure opinion.*

**Q. — Quel est le joueur que vous craignez le plus dans la ligue Nationale?**

**Daniel LEQUIN,** Tracy

*P.B. — J'imagine que cette question peut avoir deux significations. Personnellement, le joueur que je crains le plus à la ligne bleue est Dave Keon. Mais là, il faut s'entendre. Ici, je parle au niveau d'un patineur*

*deux contre un joueur ou contre un joueur qui obtient une échappée?*

**Carole ST-ONGE,**  
Aylmer-Est

*P.B. — Personnellement, je crois qu'il est plus facile d'arrêter un seul joueur qui s'échappe.*

**Q. — Pourquoi portes-tu une moustache?**

**Daniel McDONALD,**  
Montréal

*P.B. — Je porte une moustache parce que mon coiffeur m'a dû que cela m'allait bien.*

*plus large. Maintenant si elle est courbée ou droite, tout dépend de la façon dont le joueur l'utilise. Personnellement, je préfère une palette courbée.*

**Q. — D'après toi, es-tu le plus fort de la ligue Nationale pour te battre?**

**Nicole MARIER,**  
Ste-Agathe-des-Monts

*P.B. — Je crois être capable de me défendre, mais de là à dire que je suis le plus fort, je ne sais pas. Je veux surtout jouer au hockey et donner le meilleur de moi-même. La force, c'est une autre affaire.*

*de ne pas perdre le contrôle de ses nerfs. Dans une bataille, celui qui perd le contrôle frappe partout, s'épuise et, en général, perd le combat.*

**Q. — Pierre, pourquoi ne pratiques-tu pas un jeu plus robuste comme lorsque tu jouais pour le Canadien junior. La ligue Nationale est dénuée de rudesse depuis quelques années. Il faudrait des gars forts comme toi qui bousculeraient un peu plus l'adversaire pour réveiller l'équipe.**

**Roger BLAIS,**  
Ile d'Orléans

*P.B. — On joue robuste autant que possible dépendant des situations. S'ils arrivent à trois contre un, je ne suis certainement pas pour me diriger uniquement vers un joueur pour le frapper. Tout dépend de la situation et n'oubliez pas que nous devons jouer 78 parties dans une saison.*

**Q. — Qu'est-ce qu'un bon défenseur doit faire lorsqu'il y a 3 joueurs de l'autre équipe qui s'avancent vers un défenseur?**

**Yves RAYMOND,**  
St-Jérôme

*P.B. — Il doit garder le centre de la patinoire, effectuer quelques feintes en espérant qu'un des joueurs effectuera une mauvaise passe et prier un peu.*

**Q. — J'aimerais savoir quels ont été tes meilleurs moments chez les Canadiens Juniors et que penses-tu de Guy Lafleur?**

**Jean THIBODEAU,**  
Montréal

*P.B. — Je garde du Canadien junior un excellent souvenir et franchement je ne me souviens pas d'un moment en particulier. Disons que ma dernière saison avec le Canadien junior a été à mon sens une des meilleures depuis ma carrière de joueur. Quant à Guy Lafleur, c'est un gars formidable.*



*difficile à arrêter et non au niveau d'une rencontre d'homme à homme dans une bataille. Quant à l'autre côté de la question qui, je suppose, signifie le joueur que je crains le plus dans une bataille, j'avoue bien honnêtement ne m'être jamais arrêté à cette question.*

**Q. — Est-ce qu'il serait mieux d'apprendre à patiner vers l'âge de 5 ans jusqu'à 10-11 ans avant de jouer au hockey?**

**Claire GAGNER,**  
Rimouski

*P.B. — Le coup de patin est très important dans la ligue Nationale. Personnellement, je crois qu'un jeune apprendra plus rapidement à jouer au hockey s'il apprend à bien patiner. Toutefois, je ne crois pas qu'une jeune devrait attendre jusqu'à l'âge de 10-11 ans pour commencer à jouer au hockey. Dès son jeune âge, il doit travailler davantage pour améliorer son coup de patin. Il s'agit de trouver le juste milieu entre les deux et seules les capacités de l'enfant décideront.*

**Q. — Penses-tu qu'il soit plus difficile pour un défenseur de bloquer une attaque à**

**Q. — Pour un défenseur, quel sorte de bâton est-il le plus utile d'employer, un bâton à palette droite ou un bâton à palette courbée?**

**Huguette MORIN,**  
Ancienne-Lorette

*P.B. — Si un joueur peut s'habituer à une palette courbée, c'est avantageux. Mais, personnellement, je crois que l'important pour un joueur de défense est d'avoir un hockey avec un manche plus long et une palette*

**Q. — Voilà, je voudrais savoir qu'est-ce que tu fais lorsqu'il y a une escarmouche entre joueurs pour contrôler tes nerfs vu ton caractère bouillant? Donne-nous ta recette.**

**Louis-G. VIGNEAULT,**  
Trois-Rivières

*P.B. — Je n'ai pas l'impression d'avoir un caractère bouillant. Je crois plutôt avoir un caractère calme. Et l'important dans une bataille est*

### L'ENTREVUE DES LECTEURS

Vous pouvez poser votre question à Réjean Houle qui, lors d'une prochaine entrevue, se fera un plaisir de répondre. Cette entrevue paraîtra le 21 février 1972. S.v.p., une seule question par coupon.

NOM .....

ADRESSE .....

VILLE ..... PROVINCE .....

AGE .....

QUESTION — .....

.....

.....

.....

.....

.....

Retournez à: L'ENTREVUE DES LECTEURS, 7538, rue St-Denis, Montréal 328, Québec

# LOU NANNE

## un athlète passablement occupé

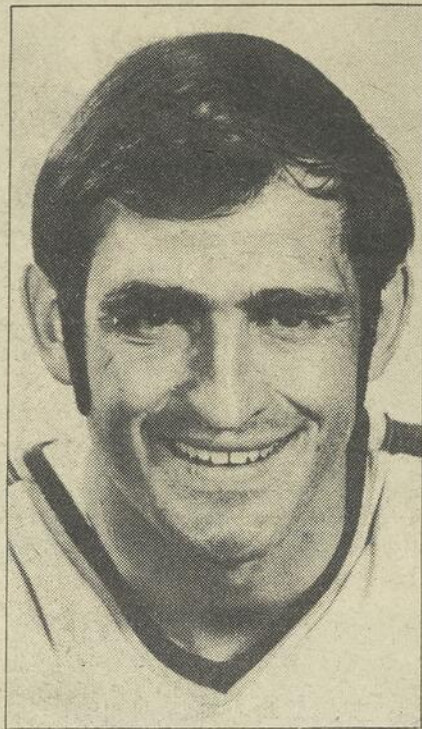
Lou, Lou, Lou... C'est un cri que l'on est certain d'entendre chaque fois que les North Stars sautent sur leur patinoire locale. On rend alors hommage à la coqueluche du club, un solide gaillard du nom de Lou Nanne, sur qui les dirigeants peuvent constamment compter, non seulement pour enfile des buts, mais pour vendre les programmes, aller parler ici et là dans des diners d'hommes d'affaires, et même de commenter les nouvelles de sports à la télévision.

Si Nanne joue au hockey, c'est bien parce qu'il le veut bien, car il pourrait tout aussi bien gagner sa vie en continuant à exercer les nombreuses professions qu'il a embrassées depuis sa graduation de l'Université du Minnesota.

Oui, Lou Nanne est un Américain! Mais pas un vrai puisqu'il est né à Sault Ste-Marie en Ontario le 2 juin 1941, soit quelques mois avant son grand ami Phil Esposito.

Oui, Nanne et Esposito ont joué leur hockey mineur ensemble dans la région du Sault durant leur jeunesse et partout où ils passaient, ils parvenaient toujours à mener leur club au championnat.

Mais en 1961, les deux grands amis se sont séparés. Le grand Phil choisit de faire immédiatement carrière dans le hockey, tandis que Nanne voulait absolument parfaire ses études. Cette même année, il se retrouva à l'Université du Minnesota en art dentaire.



Lou Nanne

"Dès mon arrivée au Minnesota, je suis tombé en amour avec cet Etat," souligne-t-il. "Immédiatement germa dans ma tête le désir de devenir citoyen américain. Et c'est exactement ce que j'ai fait et dans un temps record. Croyez-le ou non, mais j'ai sauvé un an et demi d'attente pour ma citoyenneté que j'ai finalement obtenue en 1967".

A sa sortie de l'Université du Minnesota en 1963, Nanne était déjà devenu la coqueluche de tout le monde. Jouant à la ligne bleue, il réussit un exploit jamais égalé en s'assurant le titre des compteurs de la ligue Universitaire de l'Ouest.

"Bien entendu que je louchais vers le hockey professionnel", admet Lou. "Mais à ma sortie de l'Université, j'ai commencé à

travailler comme vendeur pour un manufacturier d'enveloppes. Puis ce fut mon séjour avec l'équipe Nationale et Olympique des Etats-Unis, notre voyage aux Jeux de Grenoble en France, que je considère comme un des plus beaux moments de ma vie. Vraiment, je n'avais pratiquement pas le temps à songer à une carrière professionnelle. Puis on m'utilisa à l'Université du Minnesota pour diriger l'équipe des recrues et je fis aussi carrière de commentateur de sports à la télévision. Non, vraiment, il n'y avait pas de place pour le hockey professionnel. Mais dans ma tête, je me disais toujours qu'un jour, j'aimerais bien tenter ma chance.

### UN GARS ACTIF

En 1967, Wren Blair, le directeur des North Stars qui en étaient à leur naissance dans la ligue Nationale, aurait bien aimé aligner Lou Nanne, mais ce dernier refusa, préférant se dévouer à ses nombreuses affaires personnelles.

Finalement en 1968, il accepta un drôle de contrat de trois ans avec les North Stars. Non seulement devait-il jouer au hockey, mais il s'engageait du même coup à agir comme agent de relations publiques.

Encore aujourd'hui, Nanne à une carrière assez mouvementée avec les North Stars. Il est un de leurs meilleurs joueurs sur la patinoire. En dehors, il s'occupe de la vente de la publicité dans les programmes, dirige l'école de hockey des North Stars au cours de l'été et se paie encore le luxe à l'occasion de commenter les nouvelles du sport à la télévision.

### UNE VIEILLE RECRUE

Ce n'est qu'à 27 ans que Nanne a décidé de faire carrière dans la ligue Nationale. Cette année là, son grand ami Phil Esposito y allait d'une saison de 126 points et remportait le championnat des compteurs.

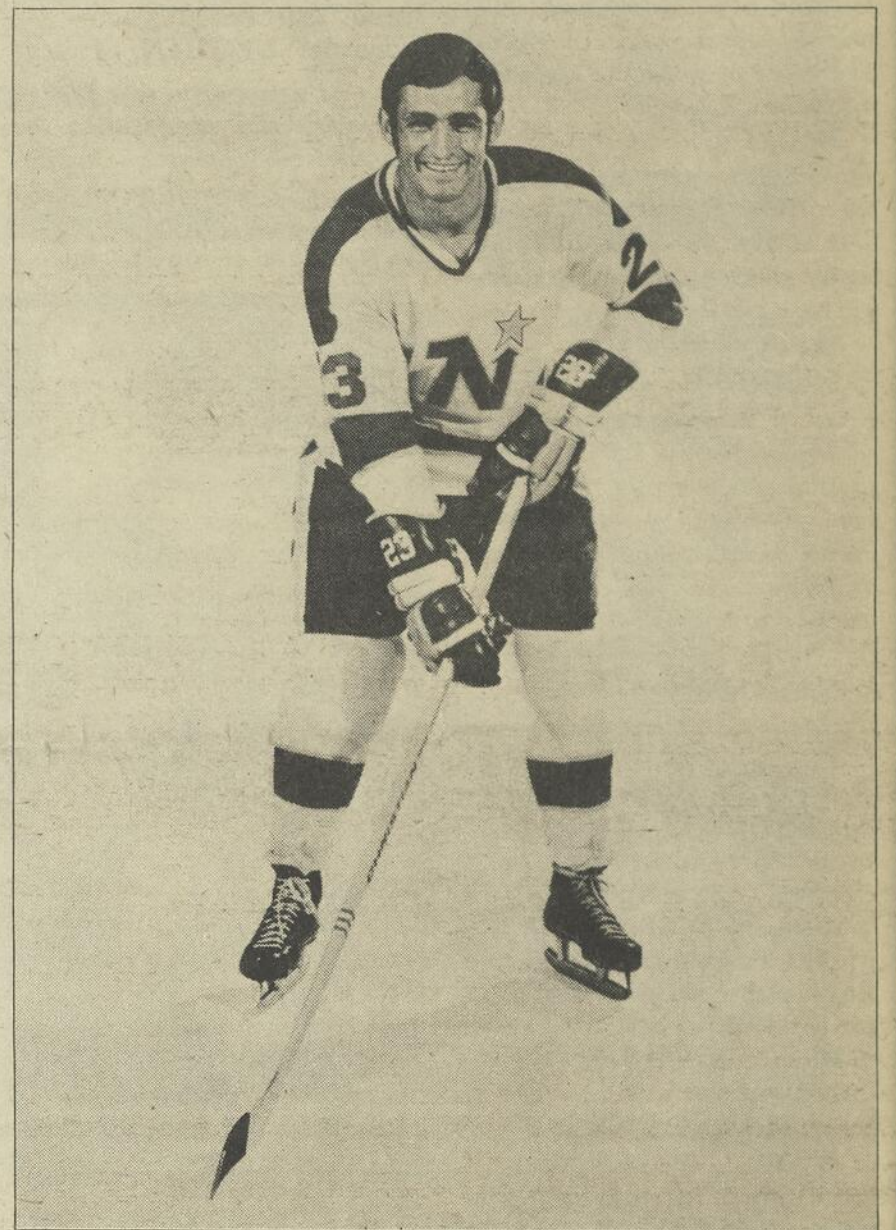
A ses premières saisons avec les North Stars, Nanne a été appelé à jouer surtout à la ligne bleue. En réalité le seul poste qu'il n'a pas occupé avec Minnesota est celui de gardien de but. "Ce n'est pas ma faute si je n'ai jamais gardé le filet", se plaft-il à dire. "Je

n'ai pas d'objection à tenter ma chance. Si on me le demande, je le ferai."

### UN PREMIER CHAPEAU

C'est à Montréal, le 27 janvier dernier que Nanne a réussi son premier truc du

Fait à souligner, Nanne ne fait que s'habituer à la ligue Nationale, même s'il aura 31 ans en juin prochain. Il n'est pas le joueur le plus costaud à 6', 183 livres, mais il ne recule jamais devant qui que ce soit. Naturellement, Esposito



Lou Nanne est né au Canada mais est devenu citoyen américain par la suite.

chapeau dans la ligue Nationale. Il a ainsi permis aux siens de l'emporter 6-5 sur les Canadiens, éclipsant du même coup un exploit semblable de Frank Mahovlich.

Lorsqu'il a quitté Montréal après le match, Nanne avait déjà 16 buts à son crédit, soit sa plus forte production depuis son entrée dans le circuit Campbell en 1968.

n'a pas à s'en faire, Nanne ne menace aucunement ses records. Mais au Minnesota on ne cesse de l'applaudir, tout aussi fort que Phil au Garden de Boston. Non, ce n'est pas chou, chou, chou que l'on entend quand il saute sur la patinoire. C'est un cri du coeur qui se prononce: Lou... Lou... Lou...

(J.P.C.)

## HOCKEY-TELEVISION

Cette semaine, le Canadien reçoit la visite des Black Hawks (jeudi) et des Kings (samedi).

BLACK HAWKS	CANADIENS	KINGS
1 Gary Smith	1 Denis Dejordy	•1 Gary Edwards
2 Bill White	2 Jacques Laperrière	3 Larry Hillman
3 Keith Magnuson	3(A) Jean-Claude Tremblay	4(A) Gilles Marotte
4(A) Doug Jarrett	5 Guy Lapointe	5(A) Harry Howell
6 Lou Angotti	6 Jim Roberts	6 Paul Curtis
7 Pit Martin	•10 Guy Lafleur	7 Réal Lemieux
8 Jim Pappin	11 Marc Tardif	8 Ross Lonsberry
9 Bobby Hull	12 Yvan Cournoyer	9(A) Ralph Backstrom
10 Dennis Hull	14 Réjean Houle	12 Mike Byers
11 Danny O'Shea	15 Claude Larose	14 Lucien Grenier
12 Pat Stapleton	16(C) Henri Richard	15 Juha Widing
14 Bryan Campbell	18 Serge Savard	16 Eddie Joyal
15(A) Eric Nesterenko	19(A) Terry Harper	17 Bill Flett
16 Chico Maki	20 Pete Mahovlich	18 Bob Berry
•17 Darryl Maggs	21 Chuck Leffley	19 Butch Goring
19 André Lacroix	24 Chuck Arnason	20(C) Bob Pufford
20 Cliff Koroll	25 Jacques Lemaire	•21 Al McDonough
21(A) Stan Mikita	26 Pierre Bouchard	•22 Jean Potvin
22 Jerry Korab	27(A) Frank Mahovlich	•23 Jim Stanfield
35 Tony Esposito	•29 Ken Dryden	30 Rogatien Vachon
	30 Phil Myre	

## LA FICHE DE LOU NANNE

Année	Club	SAISON REGULIERE					ELIMINATOIRES				
		P	B	A	T	Pun	P	B	A	T	Pun
1967-68	Minnesota NHL	2	0	1	1	0	-	-	-	-	-
1968-69	Memphis CHL	3	0	1	1	0	-	-	-	-	
	Cleveland AHL	10	1	2	3	8	-	-	-	-	
	Minnesota NHL	41	2	12	14	47	-	-	-	-	
1969-70	Minnesota NHL	74	3	20	23	75	5	0	2	2	
1970-71	Minnesota NHL	68	5	11	16	22	12	3	6	9	
TOTAUX	NHL	185	10	44	54	142	17	3	8	11	

# COMMENT PROTÉGER UN INVESTISSEMENT D'UN MILLION DE DOLLARS COMME BOBBY HULL.

Bobby Hull compte énormément pour son équipe. Sa valeur au hockey est pratiquement inestimable. Ce qui pousse d'autres joueurs moins adroits à l'attaquer sans arrêt. Ils s'acharnent à le mettre en échec. Le surveillent de près. Le suivent partout. Et Bobby Hull leur tient tête tout comme si c'était une situation normale au hockey. Une chute. Un coup de bâton. Un lancer dévié. Et quoi encore.

Bobby a un équipement CCM, des patins Tackaberry jusqu'aux épaulettes. Chaque pièce de nos équipements doit être approuvée par lui et les autres joueurs qui font partie de notre conseil consultatif athlétique. Si un morceau n'est pas satisfaisant, il est amélioré jusqu'à ce qu'il puisse rencontrer les standards de qualité CCM.

Bobby Hull, l'investissement d'un million de dollars, est protégé par CCM. Nous nous en réjouissons . . . ainsi que tous les amateurs de hockey.



Bobby Hull.	C'est le conseil
Frank Mahovlich.	consultatif
Darryl Sittler.	athlétique CCM.
Paul Henderson.	On utilisera
Dale Tallon.	leurs noms.
Marcel Dionne.	Mais aussi
Gary Smith.	leurs idées.
	C'est encore mieux.

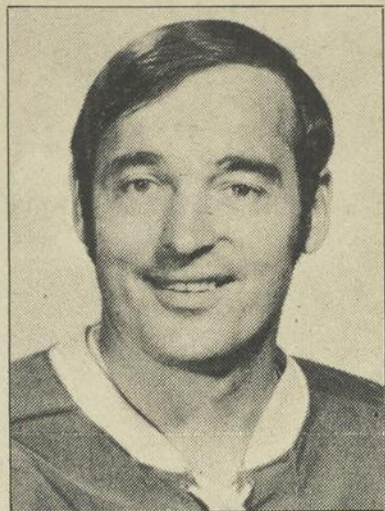
**CCM**

PROFESSIONAL  
CCM



# LES ÉTOILES DE LA SEMAINE

## DANS L'EST...

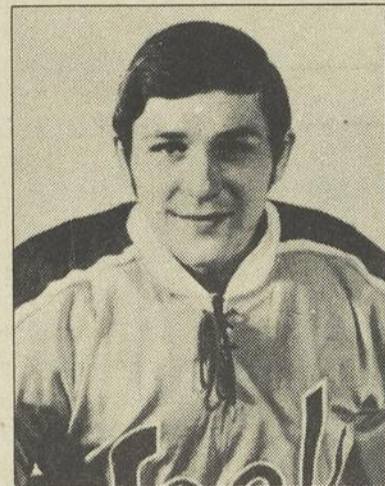


## FRANK MAHOVLICH

Depuis qu'il est passé au Tricolore dans l'échange qui a envoyé Mickey Redmond, Bill Collins et Guy Charron aux Red Wings de Détroit, Frank Mahovlich a retrouvé sa touche magique devant les filets. En 104 parties (séries éliminatoires incluses) dans l'uniforme Bleu Blanc Rouge, Mahovlich a marqué 57 buts. Cette saison, il ambitionne de devenir le sixième joueur de l'histoire de la ligue Nationale à marquer 50 buts dans une saison. La semaine dernière, il a compté 4 buts et obtenu une assistance en deux parties. Dans la défaite de 6 à 5 aux mains des North Stars, il a enregistré un tour du chapeau et obtenu une passe. Contre les Blues, il marqua un but, son vingt-sixième de la saison, alors que ces derniers baissèrent pavillon 4 à 0.



## DANS L'OUEST...



## GILLES MELOCHE

Les Golden Seals de la Californie, ayant décidé de faire confiance aux jeunes, connaissent finalement du succès cette saison. Ils occupent présentement le troisième rang de la division Ouest de la ligue Nationale, devant les Blues de St-Louis par quelques points. Une des raisons de leurs succès est sans contredit la tenue du jeune gardien de buts Gilles Meloche, acquis dans l'échange qui envoya Gary Smith à Chicago. Depuis son arrivée avec les Golden Seals, Meloche connaît des succès prodigieux. La semaine dernière, il a mérité deux blanchissages, ses troisième et quatrième de la saison, alors qu'il n'a permis à aucun membre des Maple Leafs et des Canucks de le déjouer, repoussant par la même occasion les 49 lancers dirigés vers lui.

## LE CLASSEMENT

### DIVISION EST

	Pj	G	P	N	Pp	Pc	Pts
Boston	49	34	7	8	199	108	76
New York	48	31	9	8	211	109	70
<b>Montréal</b>	<b>49</b>	<b>28</b>	<b>13</b>	<b>8</b>	<b>189</b>	<b>130</b>	<b>64</b>
Détroit	51	22	21	8	160	161	52
Toronto	51	20	21	10	134	144	50
Vancouver	47	14	28	5	117	158	33
Buffalo	51	10	29	12	131	192	32

### DIVISION OUEST

Chicago	50	34	11	5	168	96	73
Minnesota	50	27	15	8	135	108	62
Californie	52	17	25	10	147	190	44
St-Louis	51	17	27	7	138	168	41
Philadelphie	48	14	26	8	115	152	36
Los Angeles	53	14	33	6	127	206	34
Pittsburgh	50	12	29	9	115	160	33

## LE CALENDRIER

**MARDI LE 8 FEVRIER:**  
TORONTO à ST-LOUIS  
PHILADELPHIE à VANCOUVER

**MERCREDI LE 9 FEVRIER:**  
PITTSBURGH à TORONTO  
CHICAGO à NEW-YORK  
PHILADELPHIE à CALIFORNIE  
LOS ANGELES à MINNESOTA

**JEUDI LE 10 FEVRIER:**  
CHICAGO à MONTREAL  
VANCOUVER à BOSTON  
BUFFALO à DETROIT  
LOS ANGELES à PITTSBURGH

**SAMEDI LE 12 FEVRIER:**  
LOS ANGELES à MONTREAL  
CALIFORNIE à TORONTO  
NEW-YORK à PITTSBURGH  
BUFFALO à BOSTON  
CHICAGO à DETROIT  
VANCOUVER à ST-LOUIS  
PHILADELPHIE à MINNESOTA

**DIMANCHE LE 13 FEVRIER:**  
MONTREAL à BOSTON  
TORONTO à CHICAGO  
LOS ANGELES à NEW-YORK  
PHILADELPHIE à BUFFALO  
VANCOUVER à PITTSBURGH

## SOMMAIRES DES PARTIES DE LA LIGUE NATIONALE

### MERCREDI 26 JANVIER

#### TORONTO 3 LOS ANGELES 5

**PREMIERE PERIODE**  
1- TORONTO: Ullman (Sittler, Trottier) ..... 12.47  
Punition: Dorey, 16.10.  
**DEUXIEME PERIODE**  
2- LOS ANGELES: Lonsberry (Backstrom, Flett) ..... 2.51  
3- TORONTO: Kehoe (sans aide) ..... 6.20  
4- LOS ANGELES: Lemieux (Widing, Curtis) ..... 7.38  
5- LOS ANGELES: Backstrom (Lonsberry) ..... 13.26  
6- TORONTO: Monahan (Baun-Ley) ..... 18.05  
Punitions: Widing, 5.03; Marotte, 10.31.

**TROISIEME PERIODE**  
7- LOS ANGELES: Widing (Barrie) ..... 16.22  
8- LOS ANGELES: Widing (Pulford) ..... 19.12  
Punition: Aucune  
Lancers par: Los Angeles, 34; Toronto, 38.

#### ST-LOUIS 2 PITTSBURGH 1

**PREMIERE PERIODE**  
Aucun but.  
Punitions: Hextall, 0.20; Murphy, 0.20; Apps, 2.37; B. Plager, 10.57; Leiter, Roberto, 19.19.

**DEUXIEME PERIODE**  
Aucun but.  
Punitions: Crisp, 5.33; Thomson, 12.36.  
**TROISIEME PERIODE**  
1- ST-LOUIS: Sabourin (St-Marseille, Hornung) ..... 3.23  
2- ST-LOUIS: Unger (sans aide) ..... 6.37  
3- PITTSBURGH: Hextall (Edestrand, Schinkel) ..... 12.59  
Punitions: Apps, 7.28; Roberto, 7.28; Rupp, 14.34; Hornung, 15.08.  
Lancers par: Pittsburgh, 24; St-Louis, 31.

#### BUFFALO 1 NEW-YORK 5

**PREMIERE PERIODE**  
1- NEW-YORK: Irvine (Seiling, Rousseau) ..... 11.29  
2- NEW-YORK: Ratelle (Gilbert) ..... 16.27

Punition: Dook, 8.02.  
**DEUXIEME PERIODE**  
3- NEW-YORK: Irvine (Neilson, MacGregor) ..... 3.47  
4- NEW-YORK: Ratelle (Hadfield, Gilbert) ..... 15.08  
5- BUFFALO: Ramsay (Wyrozub, O'Shea) ..... 17.54  
Punition: Evans, 5.53.

**TROISIEME PERIODE**  
6- NEW-YORK: Gilbert (Tkaczuk, Hadfield) ..... 9.35  
Punitions: Hillman, 5.07; Park, 5.35; Buffalo (punition de banc servie par Meehan), 6.35; Carr, 10.55.  
Lancers par: Buffalo, 17; New-York, 41.  
ASSISTANCE: 17,250.

### JEUDI 27 JANVIER

#### MINNESOTA 6 MONTREAL 5

**PREMIERE PERIODE**  
1- MONTREAL: Lafleur (F. Mahovlich, Tremblay) ..... 1.56  
2- MINNESOTA: Prentice (Nanne, Oliver) ..... 2.36  
3- MINNESOTA: Parise (Gibbs) ..... 5.32  
4- MINNESOTA: Nanne (Prentice, Mohns) ..... 7.40  
5- MONTREAL: F. Mahovlich (Lafleur, P. Mahovlich) ..... 8.49  
6- MONTREAL: F. Mahovlich (Cournoyer, P. Mahovlich) ..... 9.40  
7- MINNESOTA: Nanne (Oliver, Gibbs) ..... 10.12  
Punitions: Harper, 3.31; Hextall, 9.10; Grant, 11.47.

**DEUXIEME PERIODE**  
8- MINNESOTA: Reid (sans aide) ..... 4.07  
9- MONTREAL: F. Mahovlich (Lapointe, P. Mahovlich) ..... 13.02  
Punition: Harper, 1.02.

**TROISIEME PERIODE**  
10- MONTREAL: Lafleur (sans aide) ..... 5.29  
11- MINNESOTA: Nanne (Oliver, Harris) ..... 16.27

Punitions: Parise, mineure, majeure, Lafleur, mineure, majeure, 10.19.  
Lancers par: Minnesota, 39; Montréal, 41.

#### VANCOUVER 0 CHICAGO 4

**PREMIERE PERIODE**  
1- CHICAGO: Korall (D. Hull, Magnuson) ..... 1.55  
2- CHICAGO: Mikita (Stapleton, D. Hull) ..... 7.31  
3- CHICAGO: Pappin (sans aide) ..... 10.29  
Punitions: Schella, O'Shea, 10.03; Baudrias, 14.10; Magnuson, 17.25; Schmutz, majeure, Angotti, mineure, majeure, 18.25.

**DEUXIEME PERIODE**  
4- CHICAGO: Korall (Jarret, Korab) ..... 12.31  
Punitions: Guevremont, 5.28; Jarrett, Schmutz, majeure, Magnuson, majeure, 8.55; Balon, 15.29.

**TROISIEME PERIODE**  
Aucun but.  
Aucune punition.  
Lancers par: Chicago, 27; Vancouver, 24.

#### PHILADELPHIE 2 BOSTON 4

**PREMIERE PERIODE**  
1- BOSTON: Esposito (Hodge) ..... 1.27  
2- BOSTON: Bucyk (McKenzie, Stanfield) ..... 14.51  
Punitions: Esposito, 15.06; Orr, 17.12.

**DEUXIEME PERIODE**  
3- BOSTON: Esposito (Stanfield, McKenzie) ..... 12.31  
4- PHILADELPHIE: Bernier (Clarke, Dornhoefer) ..... 19.14  
Punitions: Watson, 1.11; Clarke, 11.10; Cashman, 17.55; Orr, Clément, majeure, 18.56.

**TROISIEME PERIODE**  
5- PHILADELPHIE: Kelly (sans aide) ..... 16.51  
6- BOSTON: Esposito (Orr, D. Smith) ..... 18.54  
Punitions: Dornhoefer, 0.46; banc du Philadelphie (servie par Dornhoefer), 18.53.  
Lancers par: Philadelphie, 31; Boston, 47.

#### DETROIT 3 BUFFALO 1

**PREMIERE PERIODE**  
1- BUFFALO: Martin (Hamilton) ..... 5.36  
2- DETROIT: Libett (Johnston, Dionne) ..... 17.01

Punitions: Stackhouse, 7.09; Collins, 9.24; Perreault, 12.43.

**DEUXIEME PERIODE**  
Aucun but.  
Punitions: Ball, 0.50; Bergman, 14.48; Stackhouse, Lorentz, 15.53; Evans, Libett, 18.58.

**TROISIEME PERIODE**  
3- DETROIT: Libett (Brawn, Collins) ..... 8.51  
4- DETROIT: Libett (Stackhouse, Dionne) ..... 19.13  
Aucune punition.  
Lancers par: Buffalo, 22; Détroit, 27.

### SAMEDI 29 JANVIER

#### ST-LOUIS 0 MONTREAL 4

**PREMIERE PERIODE**  
1- CANADIEN: Peter Mahovlich (Tremblay) ..... 17.44  
Punitions: Roberts, 4.38; B. Plager, 11.05; Thompson, 16.04.

**DEUXIEME PERIODE**  
2- CANADIEN: Frank Mahovlich (Lafleur, Roberts) ..... 10.44  
Punition: Lapointe, 4.55.

**TROISIEME PERIODE**  
3- CANADIEN: Yvan Cournoyer (sans aide) ..... 9.27  
4- CANADIEN: Jacques Laperrière (sans aide) ..... 18.12  
Punitions: Richard, 10.34; B. Plager, 16.15; banc du St-Louis (servie par Lavender), 16.15.  
Lancers par: Canadien, 37; St-Louis, 37.  
ASSISTANCE: 17,930.

#### CHICAGO 4 PITTSBURGH 2

**PREMIERE PERIODE**  
1- CHICAGO: Korab (Martin) ..... 13.07  
Punitions: Magnuson, 2.16; Polis, 7.56; Kannegiesser, 12.36; Burrows, 14.21.

**DEUXIEME PERIODE**  
2- CHICAGO: D. Hull (Mikita, Korall) ..... 7.23  
3- CHICAGO: Martin (Maki, B. Hull) ..... 10.41  
4- CHICAGO: Mikita (Korall, Stapleton) ..... 12.38  
Punitions: Watson, 1.24; Mikita, 1.24; Martin, 15.14; Hextall, 18.31.

**TROISIEME PERIODE**  
5- PITTSBURGH: Polis (sans aide) ..... 2.51  
6- PITTSBURGH: Edestrand (Schinkel, Horton) ..... 19.01  
Punitions: Hextall, 8.21; B. Hull, 11.57; Roberto, 11.57.  
Lancers par: Chicago, 26; Pittsburgh, 30.  
ASSISTANCE: 13,006.

#### LOS ANGELES 4 DETROIT 4

**PREMIERE PERIODE**  
1- DETROIT: Charron (Stackhouse) ..... 8.11  
2- DETROIT: Wall (Ecclestone, Berenson) ..... 15.41  
3- LOS ANGELES: Berry (Goring, Marotte) ..... 18.01  
Punitions: Lesuk, 11.41; Lemieux, 14.16; Pulford (match), 15.48; Johnston, 18.43.

**DEUXIEME PERIODE**  
4- LOS ANGELES: Lesuk (Backstrom, Bernier) ..... 3.11  
5- LOS ANGELES: Berry (Corrigan) ..... 5.11  
Punitions: Johnston (maj.), 16.00; Corrigan (maj. et m.c.), 16.00.

**TROISIEME PERIODE**  
6- LOS ANGELES: Widing (Lemieux, Marotte) ..... 0.27  
7- DETROIT: Rochefort (Johnston) ..... 5.15  
8- DETROIT: Dionne (Delvecchio, Bergman) ..... 18.50  
Punition: Volmar, 7.13.  
Lancers par: Los Angeles, 23; Détroit, 35.

#### BOSTON 4 PHILADELPHIE 2

**PREMIERE PERIODE**  
1- PHILADELPHIE: Bobby Clarke (Nolet, Hughes) ..... 14.41  
2- BOSTON: Reggie Leach (Esposito, Bucyk) ..... 17.21  
Punitions: McKenzie, 11.17; Joyal, 13.48; Hodge (mineure et mauvaise conduite), 14.20.

**DEUXIEME PERIODE**  
Aucun but.  
Punitions: Parizeau, 8.06; Sanderson, 19.23; Parizeau, 19.23.

**TROISIEME PERIODE**  
3- BOSTON: Derek Sanderson (R. Smith) ..... 3.51  
4- BOSTON: Wayne Cashman (D. Smith, Green) ..... 5.34  
5- PHILADELPHIE: Bill Flett (Hughes-Lonsberry) ..... 13.01

# LES RECRUES DANS LA LIGUE NATIONALE



**LYLE CARTER**

**POSITION:** Gardien de buts  
**TAILLE:** 6'01"  
**POIDS:** 185 livres  
**DATE DE NAISSANCE:** 29/4/1945

Produit de l'organisation des Canadiens de Montréal, Lyle Carter est passé à celle des Golden Seals de la Californie au début de la présente saison en retour des services de l'ailier gauche Randy Rota. Agé de 26 ans, Carter n'a jamais eu la chance de s'affirmer avec le Tricolore en raison de la présence des Esposito, Vachon, Myre et Dryden. En 1967-68, il a évolué pour les Barons de Cleveland et a accordé 12 buts en 2 parties. La saison suivante, il a joué à Muskegon (ligue Internationale). En 1969-70, il joua pour les Voyageurs de Montréal, gardant les filets durant 5 parties et accordant 8 buts. La saison dernière, il participa à un seul match avec les Voyageurs et accorda 5 buts.

## LES COMPTEURS

	B	A	Pts
P. Esposito, Bos	43	44	87
Ratelle, N.Y.	30	52	82
Orr, Bos	21	50	71
Gilbert, N.Y.	33	37	70
Hadfield, N.Y.	31	38	69
B. Hull, Chi	36	28	64
R. Martin, Buff	34	22	56
F. Mahovlich, Mtl	26	29	55
Stanfield, Bos	13	41	54
Perreault, Buff	20	32	52
P. Martin, Chi	19	32	51
M. Redmond, Dét	27	22	49
Lemaire, Mtl	20	28	48
Mikita, Chi	19	29	48
Bucyk, Bos	22	25	47
Ullman, Tor	17	29	46
Park, N.Y.	12	34	46
Unger, St-L	27	18	45
Berenson, Dét	16	29	45
Hodge, Bos	14	31	45
Cournoyer, Mtl	25	19	44
McKenzie, Bos	13	31	44
D. Hull, Chi	15	27	42
C. Maki, Chi	11	31	42
Tremblay, Mtl	4	38	42
Oliver, Minn	21	21	42
Tkaczuk, N.Y.	17	24	41
Dionne, Dét	12	29	41
Goldsworthy, Minn	21	19	40
Boudrias, Van	17	23	40
Drouin, Minn	7	33	40
Pinder, Cal	18	21	39
Lafleur, Mtl	17	22	39
Rousseau, N.Y.	15	24	39
Kurtenbach, Van	16	22	38
Nanne, Minn	16	22	38
Widing, L.A.	19	18	37
Prentice, Minn	17	20	37
Clarke, Phil	13	24	37
Delvecchio, Dét	11	26	37
Henderson, Tor	23	13	36
Sheehan, Cal	18	18	36
Sanderson, Bos	14	21	35
Tardif, Mtl	24	10	34
Polis, Pitt	18	16	34
Keon, Tor	14	20	34
Ecclestone, Dét	11	23	34
P. Mahovlich, Mtl	17	16	33
Balon, Van	15	18	33
Tallon, Van	13	20	33
Fairbairn, N.Y.	12	21	33
Richard, Mtl	9	24	33
Egers, St-L	15	17	32
Libett, Dét	17	13	30
Ellis, Tor	14	16	30
McKechnie, Cal	11	19	30
Schinkel, Pitt	11	19	30
Cashman, Bos	12	17	29
St-Marseille, St-L	10	19	29
Apps, Pitt	6	23	29
MacGregor, N.Y.	15	13	28

### DES FICHES... DES FICHES... DES FICHES... DES FICHES...

Occasion unique de collectionner les fiches de tous les joueurs de la ligue Nationale de Hockey, ainsi que tous les anciens.

**UNE FICHE: \$0.50**  
**TROIS FICHES: \$1.00**

Jean-Pierre St-Onge  
 248, Jacques-Cartier, Valleyfield, P.Q.

## SOMMAIRES DES PARTIES DE LA LIGUE NATIONALE

6- BOSTON: Phil Esposito (sans aide) 13.53  
 Punitons: Orr, 11.32.  
 Lancers par: Boston, 31; Philadelphie, 36.  
 ASSISTANCE: 14,626.

### TORONTO 2 VANCOUVER 5

**PREMIERE PERIODE**  
 1- VANCOUVER: Kutenbach (Boddy, Connelly) 2.13  
 2- TORONTO: Sittler (Harrison, Baun) 17.15  
 Aucune punition.

**DEUXIEME PERIODE**  
 3- TORONTO: Kehoe (Selwood, Monahan) 2.07  
 4- VANCOUVER: Connelly (Kurtenbach, Kearns) 3.22  
 Punitons: Selwood, 2.36; Dorey, 4.09; Paient, 7.38; Quinn, Baun, 13.59.

**TROISIEME PERIODE**  
 5- VANCOUVER: Connelly (Maki, Kurtenbach) 2.44  
 6- VANCOUVER: Boudrias (Tallon, Balon) 9.28  
 7- VANCOUVER: Balon (Tallon, Kurtenbach) 12.36  
 Punitons: Kurtenbach, 6.20; Ley, 6.20; Tallon (min. et m.c.), 16.26; Quinn, 17.16; Mac-Millan, 19.17.  
 Lancers par: Toronto, 28; Vancouver, 34.  
 ASSISTANCE: 15,570.

### NEW-YORK 2 MINNESOTA 4

**PREMIERE PERIODE**  
 1- MINNESOTA: D. Grant (Gibbs, Drouin) 13.09  
 2- NEW-YORK: V. Hadfield (Gilbert, Neilson) 13.18  
 3- MINNESOTA: D. Prentice (Nanne, Drouin) 18.27  
 Punition: Aucune.

**DEUXIEME PERIODE**  
 4- NEW-YORK: G. Sather (MacGregor) 14.58  
 Punitons: au banc du Minnesota (servie par Grant), 4.12; Gilbert, 5.38; Doak, 12.16.

**TROISIEME PERIODE**  
 5- MINNESOTA: B. Goldsworthy (sans aide) 11.13  
 6- MINNESOTA: T. Reid (Drouin, Grant) 18.35  
 Punitons: Doak, 2.53; Mohns, 8.32; Sather, 17.06.  
 Lancers par: New-York, 25; Minnesota, 34.  
 ASSISTANCE: 15,522.

### DIMANCHE 30 JANVIER

#### ST-LOUIS 2 BOSTON 5

**PREMIERE PERIODE**  
 Aucun but.  
 Punitons: Esposito, 2.30; Dupont, 5.24; D. Smith, 8.14.

**DEUXIEME PERIODE**  
 1- ST-LOUIS: Larry Hornung (Bennett) 1.55  
 2- BOSTON: Fred Stanfield (Orr, R. Smith) 5.18  
 3- BOSTON: John Bucyk (Esposito, Orr) 10.43  
 4- BOSTON: Bobby Orr (Sanderson, Westfall) 12.45  
 5- BOSTON: Derek Sanderson (sans aide) 13.20  
 Punitons: Sanderson, 8.21; St-Louis (trop d'hommes sur la glace, servie par Morrison), 10.11; D. Smith, 11.46; Bennett, 15.37.

**TROISIEME PERIODE**  
 6- BOSTON: Don Marcotte (Orr) 8.01  
 7- ST-LOUIS: André Dupont (sans aide) 17.42  
 Aucune punition.  
 Lancers par: St-Louis, 26; Boston, 31.

#### LOS ANGELES 2 BUFFALO 2

**PREMIERE PERIODE**  
 1- BUFFALO: Don Luce (Hamilton, Hillman) 9.05  
 Punitons: Woytowich, 12.19; Hamilton, 15.14.

**DEUXIEME PERIODE**  
 2- BUFFALO: Gerry Meehan (Lorentz, Hamilton) 1.42  
 Punitons: Berry, 5.03; Shack, 8.13; Woytowich, 14.25; Meehan, 18.37.

**TROISIEME PERIODE**  
 3- LOS ANGELES: Bill Lesuk (Backstrom, Marotte) 7.09  
 4- LOS ANGELES: Juha Widing (Pulford, Lemieux) 9.23  
 Aucune punition.  
 Lancers par: Los Angeles, 33; Buffalo, 33.

#### PITTSBURGH 0 PHILADELPHIE 4

**PREMIERE PERIODE**  
 1- PHILADELPHIE: Dick Sarrazin (Gendron, Patvin) 6.23  
 2- PHILADELPHIE: Bobby Clarke (Hughes) 18.57

Punitons: Hextall, J. Watson, 5.14; Kelly, 9.24; Pronovost, 17.09.

#### DEUXIEME PERIODE

3- PHILADELPHIE: Ross Lonsberry (Joyal, Flett) 1.37  
 4- PHILADELPHIE: Barry Ashbee (Lonsberry, Hughes) 6.16  
 Punitons: Hextall, Kelly, 7.55; Van Impe, 10.02; Hextall, 12.12; Burrows, 15.58.

#### TROISIEME PERIODE

Aucun but.  
 Punitons: B. Watson, 14.30.  
 Lancers par: Pittsburgh, 33; Philadelphie, 40.

#### CALIFORNIE 2 VANCOUVER 0

**PREMIERE PERIODE**  
 1- CALIFORNIE: S. Gilbertson (Ferguson, Shmyr) 2.08  
 Punitons: Boldirev, Quinn, (doub. min.), 18.52.

**DEUXIEME PERIODE**  
 Aucun but.  
 Punition: Shmyr, 7.31.

**TROISIEME PERIODE**  
 2- CALIFORNIE: W. McKechnie (Gilbertson) 17.28  
 Aucune punition.  
 Lancers par: Californie, 16; Vancouver, 30.

#### MINNESOTA 1 NEW-YORK 1

**PREMIERE PERIODE**  
 Aucun but.  
 Punitons: Park, 2.24; Gibbs, Park, 4.54; Gilbert, 4.54.

**DEUXIEME PERIODE**  
 1- NEW-YORK: Robert Rousseau (Park, Gilbert) 3.22  
 Punitons: Harris, 1.10; Reid, 6.14; Parise, 9.45; Doak, 13.01.

**TROISIEME PERIODE**  
 2- MINNESOTA: Murray Oliver (Drouin) 1.49  
 Punitons: Seiling, 0.50; Mohns, 4.18; Tkaczuk, 4.59; Mohns, 8.24.  
 Lancers par: Minnesota, 22; New-York, 41.  
 ASSISTANCE: 17,250.

#### DETROIT 2 CHICAGO 4

**PREMIERE PERIODE**  
 1- DETROIT: Léon Rochefort (Charron) 7.16  
 2- CHICAGO: Bill White (Pappin) 9.14  
 Punitons: Karlander, 5.00; Bergman (min. et m.c.), 10.23.

#### DEUXIEME PERIODE

3- DETROIT: Mickey Redmond (Charron, Barrington) 10.57  
 4- CHICAGO: Darrell Maggs (D. Hull) 14.08  
 5- CHICAGO: Stan Mikita (Jarrett, D. Hull) 19.05  
 Aucune punition.

#### TROISIEME PERIODE

6- CHICAGO: Bobby Hull (Stapleton, Mikita) 0.52  
 Punitons: Karlander, 0.28; Jarrett, 15.49; Mikita, 19.21.  
 Lancers par: Sétroit, 24; Chicago, 26.

### MARDI 1 FEVRIER

#### CHICAGO 4 LOS ANGELES 7

**PREMIERE PERIODE**  
 1- CHICAGO: Stan Mikita (D. Hull, Jarrett) 1.37  
 2- CHICAGO: Doug Jarrett (Martin) 9.47  
 3- LOS ANGELES: Ralph Backstrom (Bernier, Woytowich) 10.06  
 4- LOS ANGELES: Jimmy Johnson (Backstrom, Marotte) 16.34  
 5- LOS ANGELES: Mike Corrigan (Berry, Goring) 19.41  
 Punitons: Koroll, 15.39.

**DEUXIEME PERIODE**  
 6- CHICAGO: Bill White (Stapleton, O'Shea) 2.58  
 7- LOS ANGELES: Bob Berry (Corrigan, Goring) 13.55  
 Punitons: White, 3.30; Lesuk, 14.17; R. Hull, 16.12; Angotti, 17.13; Pappin (maj. et m.c.), 17.13; Marotte, 17.46.

**TROISIEME PERIODE**  
 8- LOS ANGELES: Bill Lesuk (Barrie, Marotte) 9.43  
 9- CHICAGO: Chico Maki (B. Hull, Stapleton) 11.15  
 10- LOS ANGELES: Jimmy Johnson (Backstrom) 16.16  
 11- LOS ANGELES: Butch Goring (sans aide) 17.38  
 Punitons: O'Shea, 8.20; Lemieux, 10.07.  
 Lancers par: Chicago, 34; Los Angeles, 55.

#### MONTREAL 3 ST-LOUIS 1

**PREMIERE PERIODE**  
 1- MONTREAL: Frank Mahovlich

(Cournoyer, Laperrrière) 4.41  
 Punitons: Tardif (min. et maj.), et Egers (min. et maj.), 1.52; Hornung, 2.38; Larose, 7.17; Bill Plager, 13.07; Larose, 15.40.

#### DEUXIEME PERIODE

Aucun but.  
 Punitons: Bill Plager, 2.30; Lapointe, 2.44.

**TROISIEME PERIODE**  
 2- MONTREAL: Claude Larose (sans aide) 6.27  
 3- ST-LOUIS: Frank St-Marseille (Sabourin, Bill Plager) 7.18  
 4- MONTREAL: Pete Mahovlich (F. Mahovlich, Lafleur) 10.48  
 Punitons: Lafleur, 5.28; Dupont, 12.43; Barclay Plager (m.c.), 16.09.  
 Lancers par: Montréal, 31; St-Louis, 34.  
 ASSISTANCE: 18,588.

#### TORONTO 0 DETROIT 4

**PREMIERE PERIODE**  
 Aucun but.  
 Punitons: Baun, 0.18; Harrison et Stackhouse, 3.47; Stackhouse, 9.42; Baun, 12.05; Johnston, 15.46.

**DEUXIEME PERIODE**  
 1- DETROIT: Alex Delvecchio (Karlander, Redmond) 4.51  
 Punitons: Monahn, Johnston, 1.01; Harrison, 4.33; Sittler (maj.) et Johnston (maj.), 11.32; Wall, 16.55.

**TROISIEME PERIODE**  
 2- DETROIT: Mickey Redmond (Delvecchio, Berman) 4.28  
 3- DETROIT: Red Berenson (Ecclestone) 19.32  
 4- DETROIT: Red Berenson (sans aide) 19.43  
 Punitons: Henderson, 8.47; Stackhouse, 10.50.  
 Lancers par: Toronto, 21; Détroit, 42.



La rumeur à l'effet que Gilbert Perreault avait quitté les Sabres s'est avérée fautive. Gilbert s'était seulement absenté de Buffalo pour une journée.

\* \* \*

# LE CHAMPIONNAT DES COMPTEURS A ÉCHAPPÉ AUX CANADIENS DEPUIS 1961

par Jean-Paul Chartrand

Depuis 1961, pas un joueur du Canadien a réussi à remporter le trophée Art Ross, remis annuellement au meilleur compteur de la ligue Nationale. Mais ne vous en faites pas...! C'est beaucoup mieux que les Rangers de New-York et les Maple Leafs de Toronto.

Le dernier joueur du Tricolore à s'assurer le championnat des compteurs a été Bernard Geoffrion en 1961. A New-York, les Rangers attendent depuis 1942, soit depuis le couronnement de Brian Hextall, père, pour voir un des leurs remporter la palme. Quant aux Maple Leafs de Toronto, l'attente existe depuis 1939, soit depuis les beaux jours de Gordie Drillon.

Fait à souligner: C'est chez le Bleu-Blanc-Rouge qu'on trouve le plus de champions compteurs. Pas moins de 13 joueurs des Canadiens ont réussi l'exploit de leur carrière.

Suivant dans l'ordre, les Black Hawks de Chicago (11 fois), les Bruins de Boston (7 fois), les Red Wings de Détroit (7 fois), les Maple Leafs de Toronto (7 fois),

les Rangers de New-York (3 fois), les Américains de New-York (2 fois), les Séna-



Bernard Geoffrion le dernier joueur du Canadien à gagner le championnat des compteurs en 1961.

teurs d'Ottawa (2 fois), les Maroons de Montréal (1 fois) et les Bulldogs de Québec (1 fois).

Pas moins de 15 joueurs ont réussi à s'assurer le trophée Art Ross plus d'une fois au cours de leur carrière. Mais il y en a un qui a été dans une classe à part des autres. Il s'agit de nul autre que l'incomparable Gordie Howe, ex-vedette des Red Wings de Détroit, qui a arraché le trophée en 6 occasions au cours de sa carrière. L'exploit de Howe est encore plus remarquable, si on constate qu'il a été couronné cham-

pion des compteurs cinq années de suite, soit de 1951 à 1957.

Stan Mikita des Black Hawks de Chicago a réussi l'exploit quatre fois, et se classe immédiatement après Howe dans ce domaine. Il est suivi de son coéquipier Bobby Hull, qui a gagné le trophée Art Ross en trois occasions au cours de sa carrière.

Parmi les autres joueurs qui ont raflé les honneurs en deux occasions, on retrouve Bernard Geoffrion, Dickie Moore, Elmer Lach, Howie Morenz, Newsy Lalonde et Joe Malone des Canadiens.

Dans le cas de Joe Malone, soulignons qu'il avait réussi l'exploit la première fois avec le Tricolore en 1918 et une autre fois avec les Bulldogs de Québec en 1920.

## ESPOSITO VA BIEN

S'il y a un joueur actuellement qui aspire à inscrire son nom chez les immortels du hockey, c'est bien Phil Esposito des Bruins de Boston. Jusqu'ici, Esposito a arraché le trophée Ross en deux occasions et il est bien parti pour s'assurer un troisième championnat cette année.

A Toronto, Charlie Conacher et Babe Dye ont déjà tous deux remporté les grands honneurs en deux occasions, tout comme Bill Cook des Rangers de New-York et Dave Schriener des défunts Américains de New-York.

Soulignons que depuis l'expansion de la ligue Nationale en 1967, pas un seul joueur des nouveaux clubs a réussi à remporter le trophée Ross.

## ENTRE FRERES

Deux paires de frères ont déjà réussi à s'assurer le championnat des pointeurs. Ce sont Doug et Max Bentley et les frères Roy et Charlie Conacher.

Doug Bentley avait remporté la couronne en 1943 et son frère Max avait réédité l'exploit en 1946 et ensuite en 1947. Tous deux portaient alors les couleurs des Black Hawks de Chicago.

Dans le cas des frères Conacher, la situation est un peu différente. Charlie Conacher avait gagné le trophée Ross en 1934 et 35 dans l'uniforme des Maple Leafs de Toronto, tandis que son frère Ross avait égalé son record en 49 alors qu'il portait les couleurs des Black Hawks de Chicago.

Tout le monde se souvient de la fameuse ligne du "Punch" des Canadiens, for-

mée de Toe Blake, Elmer Lach et Maurice Richard. Incroyable mais vrai, Maurice Richard n'a jamais réussi à s'assurer le championnat des compteurs. Pourtant, ses deux coéquipiers Toe Blake et Elmer Lach s'étaient suivis tour à tour en tête de liste. Blake remporta les honneurs en 1939, suivi de Lach en 1945 et 1948.

On constatera que la plupart des champions des compteurs ont été des joueurs qui ont pratiquement toujours été sur un même trio. Bernard Geoffrion, Dickie Moore et Jean Béliveau ont tous gagné le trophée Art Ross du temps qu'ils jouaient sur une même ligne. La même chose s'applique pour Toe Blake et Elmer Lach.

## LA LIGNE PRODUCTION

Si la ligne du Punch a été pratiquement la grande vedette des années 40, que penser de celle formée de Sid Abel, Ted Lindsay et Gordie Howe à Détroit. Encore là, un seul joueur n'a pu s'assurer le trophée Ross sur ce trio et c'est Sid Abel.



L'immortel Gordie Howe, 6 fois détenteur du trophée Art Ross et 6 fois meilleur compteur de la ligue Nationale.

Si Phil Esposito connaît autant de succès actuellement, il les doit à ses compagnons de ligne Ken Hodge et Wayne Cashman. Et son plus sérieux rival, Jean Ratelle des Rangers de New-York est lui aussi le pilier d'une ligne fort productrice avec Rodrigue Gilbert et Vic Hadfield.

Depuis 1950, des joueurs d'une même équipe contrôlent les décades. Les années 50 appartiennent aux Red Wings de Détroit et plus spécialement à Ted Lindsay et Gordie Howe.

Par contre, en 1960, on a vu l'arrivée des Black Hawks de Chicago avec leurs Bobby Hull et Stan Mikita.

1970 appartient jusqu'ici aux Bruins de Boston, grâce à Bobby Orr et Phil Esposito.

## ET LA RELEVÉ

Quand verrons-nous des nouveaux joueurs prendre la vedette et éclipser les exploits des Phil Esposito ou Bobby Orr? Jean Ratelle tente sa chance actuellement. Parmi les autres jeunes qui se maintiennent parmi les meilleurs compteurs depuis quelques années, on retrouve Gilbert Perreault des Sabres de Buffalo.

Les nouveaux-venus Richard Martin, Gary Unger, Brad Park, Marcel Dionne et Guy Lafleur ont tous le potentiel pour éventuellement se rendre jusqu'au bout, mais la tâche ne sera pas facile. Surtout quand on constate que Phil Esposito n'est encore qu'un tout jeune homme et que son plus sérieux rival, Jean Ratelle est lui aussi dans la fleur de l'âge.

## Photos géantes

0.30 par photo

SPORT ILLUSTRÉ vous offre la possibilité de vous procurer les photos géantes de vos joueurs préférés déjà parues dans nos pages centrales de Sport Illustré.

### PHOTOS DISPONIBLES:

- |                               |                          |
|-------------------------------|--------------------------|
| 2-3 André Lacroix             | 3-31 Jose Cardenal       |
| 2-4 Gordie Howe               | 3-32 Ron Hunt            |
| 2-8 Phil Goyette (Blues)      | 3-33 Jesus Alou          |
| 2-14 Lucien Grenier           | 3-34 Bert Campaneris     |
| 2-15 Ron Ellis                | 3-35 Reggie Jackson      |
| 2-16 Bill Fairbain            | 3-36 Claude Osteen       |
| 2-20 Les Red Wings de Détroit | 3-37 Steve Renko         |
| 2-21 Jean Ratelle             | 3-38 Joe Morgan          |
| 2-22 Roy Edwards              | 3-39 Carl Morton         |
| 2-29 Tom Seaver               | 3-40 Bill Stoneman       |
| 2-32 Marv Staehle             | 3-41 Howie Reed          |
| 2-33 Mack Jones               | 3-42 Jim Fahey           |
| 2-34 Bob Gibson               | 3-43 Tom Haller          |
| 2-36 Richie Allen             | 3-44 Dennis Menke        |
| 2-37 Willie McCovey           | 3-45 Tommy Joe Coffey    |
| 2-38 Dan McGinn               | 3-46 Jos Leduc           |
| 2-39 Rich Nye                 | 3-47 Chuck Dobson        |
| 2-40 Dick Williams (Expos)    | 3-48 Don Awrey           |
| 2-41 Johnny Bench             | 3-49 Jean Béliveau       |
| 2-42 Rico Carthy              | 3-52 Frank Mahovlich     |
| 2-43 Hank Aaron               | 4-4 Bobby Orr            |
| 2-46 John Bocabella           | 4-5 Jacques Lemaire      |
| 2-47 Boots Day                | 4-6 Jacques Laperrière   |
| 2-49 Bernie Carbo             | 4-7 Jean-Claude Tremblay |
| 3-1 Tommy "Joe" Coffey        | 4-8 Phil Esposito        |
| 3-3 Herman Harrisson          | 4-9 Réjean Houle         |
| 3-4 Les Alouettes de Mtl      |                          |
| 3-7 Glenn Hall                |                          |
| 3-19 Gary Unger               |                          |
| 3-28 John Ferguson            |                          |
| 3-29 Claude Raymond           |                          |
| 3-30 Willie Mays              |                          |

### COULEURS

- |                     |
|---------------------|
| 4-10 Ken Dryden     |
| 4-11 Henri Richard  |
| 4-12 Marc Tardif    |
| 4-13 Pete Mahovlich |

## LES MEILLEURS COMPTEURS DEPUIS 1918

CANADIENS (13 fois)	CHICAGO (11 fois)	BRUINS DE BOSTON (7 fois)
1961 Bernard Geoffrion	1968 Stan Mikita	1971 Phil Esposito
1959 Dickie Moore	1967 Stan Mikita	1970 Bobby Orr
1958 Dickie Moore	1966 Bobby Hull	1969 Phil Esposito
1956 Jean Béliveau	1965 Stan Mikita	1944 Herb Cain
1955 Bernard Geoffrion	1964 Stan Mikita	1941 Bill Cowley
1948 Elmer Lach	1962 Bobby Hull	1940 Milt Schmidt
1945 Elmer Lach	1960 Bobby Hull	1930 Cooney Weiland
1939 Toe Blake	1949 Roy Conacher	
1931 Howie Morenz	1947 Max Bentley	
1928 Howie Morenz	1946 Max Bentley	
1921 Newsy Lalonde	1943 Doug Bentley	
1919 Newsy Lalonde		
1918 Joe Malone		

DETROIT (7 fois)	TORONTO (7 fois)	RANGERS DE NEW-YORK (3 fois)
1963 Gordie Howe	1938 Gordie Drillon	1942 Brian Hextall
1957 Gordie Howe	1935 Charlie Conacher	1933 Bill Cook
1954 Gordie Howe	1934 Charlie Conacher	1927 Bill Cook
1953 Gordie Howe	1932 Harvey Johnson	
1952 Gordie Howe	1929 Ace Bailey	
1951 Gordie Howe	1925 Babe Dye	
1950 Ted Lindsay	1923 Babe Dye	

AMÉRICAINS (NEW-YORK)	OTTAWA	MAROONS
1937 Dave Schriener	1924 Cy Deneney	1926 Nels Stewart
1936 Dave Schriener	1922 Punch Broadbent	

QUEBEC
1920 Joe Malone

# PIERREFONDS

## champion du tournoi international bantam

par Pierre Terroux

C'est sous les applaudissements d'une foule enthousiaste de plus de 3,000

personnes que les équiépiers du North Shore de Pierrefonds ont paradé avec le trophée Harland Molson, emblème de la suprématie

du tournoi International bantam. Le North Shore triomphait dimanche dernier au compte de 2 à 0 devant les puissantes Etoiles de Gatineau, au centre Paul-Sauvé de Montréal.

Le dernier match de cette onzième compétition n'a pas déçu les spectateurs qui avaient envahi l'arena Paul-Sauvé. Après une période sans but, John Paulette et John Pethel marquaient à 12:15 et 13:24. A peine une minute séparait les deux buts et c'était suffisant pour clouer le cercueil des Etoiles de Gatineau qui ont tout tenté par la suite pour remonter la pente. Les Etoiles ont si vaillamment bataillé qu'à la fin du match, elles présentaient une fiche de 30 lancers contre le filet adverse tandis que

les vainqueurs n'avaient éprouvé que 27 fois leur gardien... Mais c'est ce qui se produit souvent dans le hockey.

formance de cette équipe. "Je n'ai pas vu le match, nous a-t-il dit, on m'a raconté qu'il avait été rude et que l'arbitre avait fermé les yeux sur des infractions pour en souligner de moins évidentes. C'est possible tout ça. Mais il reste que le North Shore a dû vaincre deux sérieux rivaux avant de se rendre à la finale et triompher.

En effet, deux "colosses"



Lionel Chouinard (au centre) et John Ferguson présentant le trophée Harland Molson aux champions, le North Shore de Pierrefonds.

### PAS DE HONTE

Les Etoiles de Gatineau n'ont pas à rougir d'avoir subi la défaite dans cette ultime finale. Après avoir éliminé le DSN de Québec et



La vedette incontestée du Pierrefonds: le gardien de buts David Matheson, qui a su arrêter les élans du Gatineau.

## GASTON JUTRAS

### un des artisans du tournoi

"Bonjour, ici Gaston Jutras, du tournoi international bantam, j'ai les résultats des quatre premières parties de la journée..."

La responsabilité très importante de transmettre aux journaux, à la radio et à la télévision, tous les résultats des matches du tournoi international bantam a été confiée à Gaston Jutras, il y a 11 ans et il occupe encore aujourd'hui le même poste.

Pendant 10 jours, Gaston Jutras, 58 ans, père de deux gars, Robert et André, vit le tournoi bantam. Il vit ce tournoi parce que pendant ces dix jours, il passe presque autant de temps à l'arena du centre Paul-Sauvé qu'à son travail régulier.

Selon son épouse, M. Jutras, prend à peine le temps de passer à la maison après son travail avant de se rendre à l'arena. "Il part environ vers 6.00 heures et revient très peu souvent avant minuit, une heure. Cette année, notre garçon Robert, 19 ans, lui a beaucoup aidé", nous racontait-elle.

Nous avons demandé ce renseignement à son épouse parce que l'intéressé ne semblait pas se rendre compte de toute l'ardeur qu'il déploie à sa tâche. "Je ne peux pas dire combien de temps je passe au tournoi. Je n'ai vraiment jamais pensé de le compter. Quatre heures cha-

que soir peut-être. Peut-être même plus, je ne sais pas", avoua-t-il.



Gaston Jutras, registraire du tournoi bantam depuis sa fondation, il y a 11 ans.

### BEAUCOUP DE TRAVAIL

Si M. Jutras ne se rend pas compte de l'ardeur qu'il déploie, il sait néanmoins l'ouvrage qu'il a à faire. Et le travail ne manque pas. Vérification de l'éligibilité des joueurs, compilation des résultats, transmission des résultats aux journaux, à la radio, à la télévision. Et on en passe. Il est occupé du début à la fin du tournoi.

"La seule partie que j'ai le temps de voir pour ainsi dire, c'est la première. Dès la fin de ce premier match, je me mets à dresser un dossier de chaque équipe suivant le résultat, les compteurs, les punitions. Il faut que je sois prêt à donner les renseignements quand on me les demandera et que je sois

aussi fin prêt quand ils'agira de communiquer les résultats. C'est de même du début à la fin, jusqu'à la dernière partie. Et je ne m'en plains pas."

M. Jutras a commencé à s'occuper du tournoi dès sa fondation en 1961. "La première année, le tournoi avait été organisé par M. Jean Trottier, du comité des jeunes de Rosemont. L'année suivante, la Palestre-Nationale et Claude Mouton ont pris la relève. Sous MM. Trottier et Mouton, ce tournoi a toujours été merveilleux."

Mais bien avant 1961, M. Jutras était rattaché au hockey. "J'étais autrefois officiel mineur dans l'ancienne ligue junior du Québec. C'était au temps des Bernard Geoffrion, Jean Béliveau, Dickie Moore et les autres. C'est un temps qu'on n'oublie pas."

Le tournoi 1972 vient à peine de se terminer qu'il pense déjà au prochain. "Nous avons accueilli 48 équipes cette année. Nous avons déjà eu 64 équipes, deux fois. Mais je crois que c'est mieux à 48. L'an prochain, il en sera probablement de même. J'espère que ce sera seulement aussi merveilleux qu'au cours des 11 dernières présentations".

Et on repart. Il ne peut certainement pas se passer de l'action.

(P.T.)

remporté le championnat de la section "A", les Etoiles avaient affaire à un rude adversaire, aguerri à la compétition. Certains attribuaient même la victoire du Pierrefonds à une robustesse excessive, mêlée à la performance d'un arbitre qui n'avait pas le contrôle des joueurs. Mais ça aussi ça fait partie du hockey dont le seul but est la victoire.

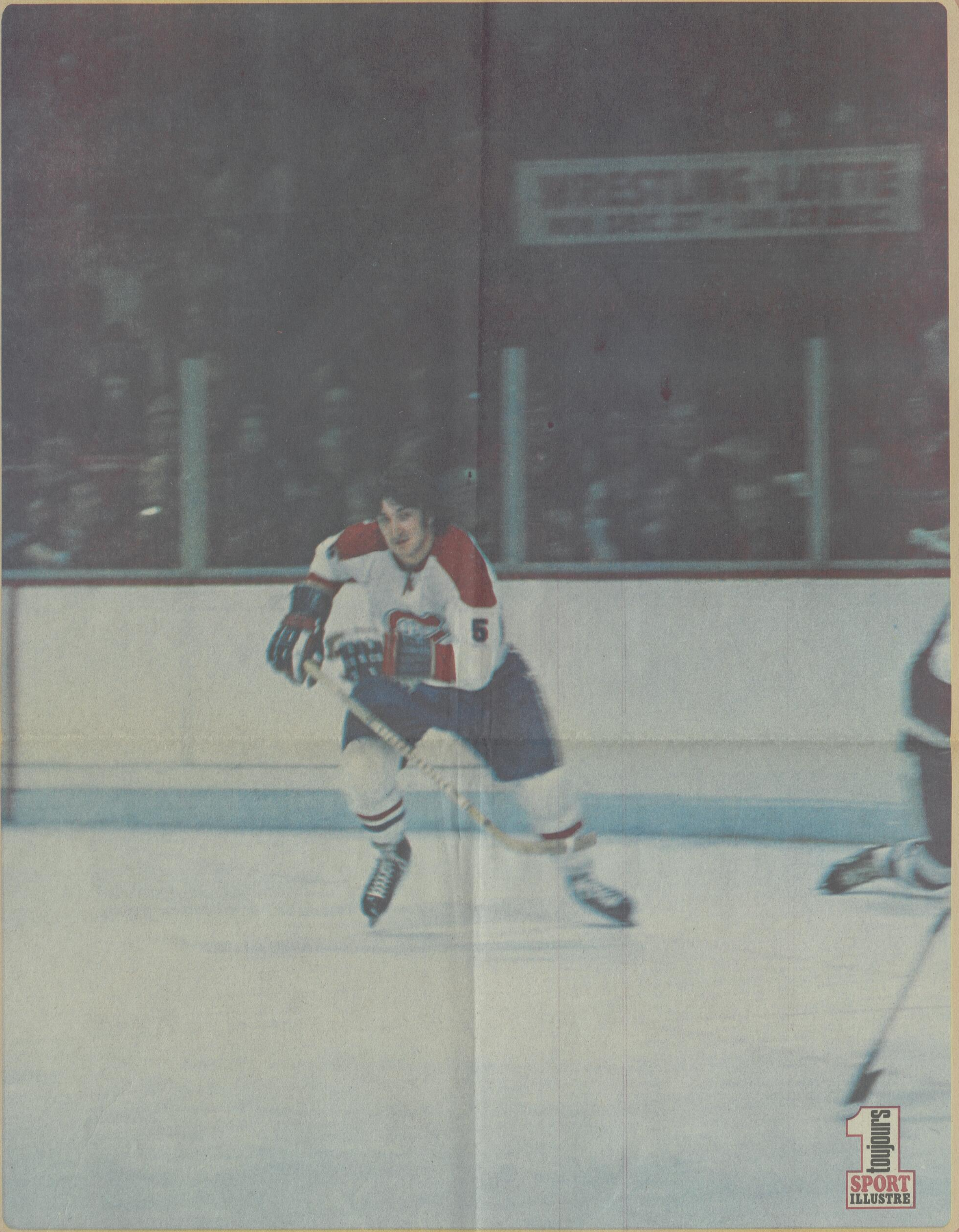
La victoire du Pierrefonds a été marquée de 28 punitions pour un total de 68 minutes dont 46 à la seule troisième période. Les habitués de ce tournoi estimaient dimanche dernier qu'il s'agissait probablement d'un record.

### DES VAINQUEURS AUTHENTIQUES

M. Gaston Jutras, registraire de ce tournoi, à tenu à nous préciser que les North Shore de Pierrefonds étaient d'authentiques champions et que la rudesse ne pouvait sans doute pas pâlir la per-

se dressaient entre le Pierrefonds et la suprématie de la catégorie bantam. Le Pierrefonds a dû d'abord mater les Maple Leafs de Verdun au compte de 3-1 et les Sabres de Scarborough par 4-3 avant d'atteindre la finale. Les Leafs, que nous croyions éliminés d'avance avant qu'ils affrontent le Saint-Vincent-Marie Strombi, ont surpris tout le monde en réservant à cette puissante équipe le sort que nous leur avions presque promis. Les Sabres de Scarborough n'alignaient-ils pas eux le meilleur compteur du tournoi: John Martini. Celui-ci a compté 7 buts et recueilli 7 passes en 5 affrontements.

Le North Shore de Pierrefonds mérite des félicitations pour son exploit. Les Etoiles de Gatineau méritent des éloges pour leur bravoure, leur acharnement et leur bel esprit sportif. Les joueurs du Gatineau ont accepté vaillamment leur défaite. Ils n'ont pas cherché d'alibis.



**1**  
toujours  
**SPORT**  
ILLUSTRE

Photo Michel Morin

**GUY LAPOINTE**



# PLACE AUX LECTEURS

## LE BATON RECOURBE

A qui de droit,

Tous les joueurs de la ligue Nationale de hockey sont persuadés que les bâtons de hockey recourbés nuisent à un jeune joueur. Pour ma part je trouve qu'une certaine petite courbe dans un hockey ne nuit pas, si l'on "tape" notre palette de hockey la rondelle est assez facile à contrôler d'ailleurs les joueurs de la ligue Nationale comme Phil Esposito ont un très bon contrôle. Pourquoi les jeunes ne pourraient se pratiquer à manier la rondelle avec un bâton recourbé. Ce genre de bâton réussit de très bons lancers et difficiles à arrêter par un gardien de but. D'accord j'avoue qu'une trop grande courbe (plus de 2 pouces) cause des difficultés à manier la rondelle mais il me semble qu'une légère courbe peut donner confiance à un jeune qui lance et compte. D'un jeune joueur de hockey qui apprécie le travail que vous accomplissez en nous renseignant sur nos athlètes favoris.

Alain Bérubé,  
L'Alverne,  
Cté Bonaventure, P.Q.

## LE FORUM

Le Forum de Montréal doit sûrement être d'une classe à part.

Par cela, je veux m'adresser au règlement ou si vous voulez à la loi qui empêche nos fervents admirateurs des Canadiens à exposer des banderoles sur les lieux du Forum.

Partout ailleurs dans la ligue Nationale de hockey, on encourage les spectateurs à encourager les leurs par tous les moyens possibles.

Lorsque l'on télévisé les joutes du Garden de Toronto, le caméraman ne manque jamais d'en faire lire quelques-unes d'entre elles aux télé-spectateurs à travers le Canada.

Vous allez peut-être me dire que nos Canadiens n'ont pas besoin de ce genre d'encouragement, vu leur dossier au Forum cette année.

## LA LETTRE DE LA SEMAINE

Le jour n'est pas venu où la ligue Nationale offrira à ses nombreux spectateurs une partie d'étoiles opposant une équipe dont les membres seraient d'origine anglaise à une équipe exclusivement formée d'athlètes canadiens français. Un telle partie n'aura, bien sûr, jamais lieu, et l'on comprend toutes les raisons qui empêcheraient la tenue d'un tel événement. Mais, il est permis de supposer et d'imaginer. Quel spectacle ce serait! Tout l'engouement du spectateur se manifesterait, en dépit des inattendues conséquences qu'une telle opposition pourrait impliquer.

Si, à prime abord, la puissance active de l'élément anglais apparaît de beaucoup supérieure au calibre que pourrait offrir l'élément français, on n'a qu'à reviser ses prédictions en jetant un coup d'oeil sur un alignement tout étoile composé de forces canadiennes-françaises.

Il y a deux ans, je me souviens, le rédacteur Jean Paul Chartrand, de votre journal, tentait, avec le matériel qu'il avait alors en main, d'agencer une équipe d'étoiles formée d'athlètes canadiens-français, évoluant dans la ligue Nationale. Et si la présence des Orr, Esposito, Bucyk, Mahovlich, Hull ou Howe avait fait frémir plusieurs partisans d'une formation de rêve canadienne-française, il faut avouer que la rivalité canadienne-française laissait aussi perplexes les partisans de l'autre clan. Aujourd'hui, les choses n'ont pas changé. Au contraire! La venue des Guy Lafleur, Richard Martin, Marcel Dionne et Jocelyn Guévremont n'a fait qu'augmenter le prestige de l'élément français dans la LNH. A mon tour, en

1972, je me suis arrêté à tenter de constituer une équipe tout étoile dont les membres sont d'origine canadienne-française et laissez moi vous dire que je n'ai pu que songer à l'excellence figure qu'ils pourraient présenter, face à une formation canadienne-anglaise des mieux structurées. Voici donc l'équipe que je propose:

Dans les buts, les choses n'ont pas été faciles. Certes, les Denis Dejourdy, Rogatien Vachon, Gerry Desjardins et Philippe Myre auraient tous mérité un tel poste, mais j'ai arrêté mes choix sur Gilles Villemure des Rangers et sur les deux gardiens des Maple Leafs de Toronto, Jacques Plante et Bernard Parent.

A la défensive, par contre, les bons candidats étaient moins nombreux et plus faciles à déterminer; bien que le trio actuel du jeune Jean Potvin des Kings m'ait obligé à repenser mes options, Gilles Marotte des mêmes Kings, Jocelyn Guévremont des Canucks de Vancouver ainsi que J.-C. Tremblay, Jacques Laperrière, Guy Lapointe et Serge Savard des Canadiens ont été mes choix.

Au centre, un alliage de jeunesse et d'expérience semble coïncider à la crème des représentants canadiens-français: après longue réflexion, j'ai abandonné les candidatures de Phil Goyette des Sabres, de Jude Drouin des North Stars et d'Henri

Richard des Canadiens, dont l'âge a beaucoup joué dans ma décision, pour finalement arrêter mes choix sur Gilbert Perreault des Sabres, Jean Ratelle des Rangers, Hubert Martin des Black Hawks et Marcel Dionne des Red Wings.

A l'aile droite, Montréal et New-York présentaient chacune deux vedettes que je n'ai pu laisser de côté, et si j'ai longuement hésité à rayer de ma liste les Rosaire Paiement, Réjean Houle et Claude Larose, Yvan Cournoyer et Guy Lafleur des Canadiens ainsi que Rodrigue Gilbert et Robert Rousseau des Rangers m'ont semblé posséder toutes les qualités pour placer leur nom sur un semblable alignement.

Finalement, l'aile gauche serait patrouillée par quatre hommes-clefs: Carol Vadnais des Golden Seals, Richard Martin des Sabres ainsi que deux membres des Canadiens à nouveau, Jacques Lemaire et Marc Tardif.

Avec une telle représentation canadienne-française, comment ne pas songer à un pareil match qui serait sans doute vif d'émotions et capable de remplir 25 Forum à \$20.00 le billet. Mais tout cela n'est qu'une promenade au-delà du réel!

Merci!

Gilles Giguère,  
2816, Mgr, Gosselin  
Giffard,  
Québec 5, P.Q.

Mais les Rangers de New-York, les Black Hawks de Chicago et les Bruins de Boston connaissent à peu près les mêmes succès devant les leurs. Et l'on voit toujours les banderoles qui pendent des remparts, ou qui sont promenées dans les estrades par des spectateurs plus agressifs que d'autres.

Je me souviens de la dernière partie de la finale à Chicago l'an dernier lorsqu'on a pu apercevoir dans la foule une banderole qui était élevée par-dessus les autres et qui se lisait "Canadiens are No. 1".

Et ça, lorsque le Canadien venait de défaire les espoirs des Black Hawks et des 20,000 spectateurs ou plus dans la stadium. Ca fait chaud au coeur, non...

Hors de ce sujet j'aimerais savoir pourquoi l'on ne publie pas les résultats des joutes de la ligue Américaine de hockey dans votre journal. Je voudrais surtout savoir ce qui arrive de Richard Leduc qui porte les couleurs des Braves de Boston.

Continuez à faire du bon boulot, votre journal est très bien.

Merci pour m'avoir lu.

Roger Clément,  
201, 2e avenue,  
Ville Ile Perrot, P.Q.

## ATTENTION

A cause de circonstances incontrôlables la page de ballon sur glace de Robert Blondin ne sera pas présentée cette semaine. Robert vous reviendra en pleine forme la semaine prochaine.

FAITES COMME DES CENTAINES DE SPORTIFS AU  
QUEBEC ABONNEZ-VOUS A SPORT ILLUSTRÉ.

le journal le plus complet sur les sports.

\$6.00 pour 26 semaines \$10.00 pour 52 semaines

Nom.....

Adresse.....

Ville..... Province.....

Ci-inclus un chèque ou mandat poste de \$.....  
pour  26 semaines pour  52 semaines.

S.V.P. ajouter 0.15 pour chèque à l'extérieur de Montréal.

## N.D.L.R.

Sport Illustré veut remercier ceux qui prennent le temps d'écrire pour émettre une opinion sur un sujet quelconque. A chaque semaine, un abonnement d'un an (52 semaines) est offert à celle ou celui qui aura envoyé la lettre jugée la plus intéressante par la direction du journal. Afin de permettre la publication du plus grand nombre possible de lettres, nous demandons aux lecteurs de se limiter à 200 mots. De plus, nous leur demandons d'inclure leurs noms et adresses.



## Baseball

Dennis Menke, obtenu dans l'échange qui a envoyé Lee May aux Astros de Houston, a signé son contrat avec les Reds de Cincinnati... Bill Mazerowski, qui a mérité à huit reprises le Gant d'Or pour un deuxième but, est venu à une entente avec les Pirates de Pittsburgh. Il en sera à sa dix-septième saison avec les champions du monde... John Jeter, la future grande vedette des Padres de San Diego, a accepté l'offre de ces derniers. On lui concède déjà le poste de voltigeur de centre régulier... Six joueurs des Braves d'Atlanta, dont les lanceurs Ron Reed et Pat Jarvis, ont signé leur contrat... Billy Martin, le gérant des Tigers de Detroit, a été hospitalisé récemment. Il souffre d'une thrombophlébite... Aux dernières nouvelles, il semble que le voltigeur Hank Aaron demandait un contrat de 3 ans, à raison de \$200,000 par année... Dick O'Connell, le gérant-général des Red Sox de Boston, a annoncé qu'il n'était pas question que la franchise soit vendue par le

propriétaire Tom Yawkey... Six joueurs des Giants de San Francisco, dont le premier-but Willie McCovey, ont accepté les offres de l'équipe... Les Orioles de Baltimore et les Orions de Tokyo ont signé une entente qui prévoit que les deux équipes pratiqueront ensemble ce printemps... Les travaux de rénovation du Candlestick Park de San Francisco sont maintenant terminés. Le stade pourra maintenant accueillir 55,000 personnes pour le baseball... Frank Lucchesi, le gérant des Phillies de Philadelphie, est rétabli de l'attaque de bronchopneumonie qu'il a subie dernièrement. Il prévoit être en mesure d'accueillir ses joueurs en Floride... L'as lanceur des Rangers du Texas, le controversé Denny McLain, aurait signé un contrat de \$85,000 pour la saison 1972...

## Boxe

Lundi dernier, Joe Frazier, le champion mondial des poids lourds, a été honoré par les chroniqueurs sportifs de Philadelphie. Il a été nommé l'athlète de l'année

1971... La station radiophonique CKAC, membre du réseau Télémedia, a annoncé qu'elle avait obtenu les droits de radiodiffusion du combat Paduano-Marcotte du 15 février prochain... Il a de plus été annoncé que la semi-finale mettrait aux prises Joey Durrelle et Juan Ramos... Jack Kent Cooke a annoncé qu'il aimerait bien présenter le match-revanche Frazier-Clay en juin au Forum d'Inglewood (Californie)... Emile Griffith, l'ancien champion du monde des moyens et des mi-moyens, affrontera le champion de France des mi-moyens, Jacques Kechichina. Le combat aura lieu au Palais des Sports de Paris, le 14 février prochain...

## Golf

Le golfeur canadien Gary Cowan, champion amateur des Etats-Unis, a été choisi le golfeur amateur de l'année



Nous voyons l'idole des Québécois Jean Béliveau en grande conversation avec le ministre de la Qualité de l'Environnement Victor Goldbloom. C'était lors du banquet annuel de l'Association Canadienne des Articles de Sports qui tenait son exposition récemment à la Place Bonaventure.

au Canada. Au scrutin final, il a devancé la jeune Jocelyne Bourassa... Le vétéran Paul Harney a remporté les honneurs de l'Omnium Andy Williams-San Diego avec un

pointage de 275. Il a encaissé le premier prix de \$30,000. Hale Irwin (276) et Gardner Dickinson (277) ont respectivement terminé deuxième et troisième...

# JOHN STROHMAYER a de grands projets pour 1972

Deux autres joueurs, soit les lanceurs John Strohmayer et Tom Walker, ont apposé leur signature au bas d'un contrat que leur a présenté Jim Fanning, le gérant-général des Expos de Montréal. Ils sont ainsi devenus les 18e et 19e joueurs sous contrat pour la saison 1972.

Il ne reste donc qu'à convaincre 16 joueurs, dont sept lanceurs, quatre intérieurs et cinq voltigeurs, avant le début du camp d'entraînement de West Palm Beach.

### STROHMAYER EN FORME

John Strohmayer, qui a connu beaucoup de succès dans la ligue d'hiver de Porto Rico, aimerait mériter un poste de lanceur débutant avec l'équipe montréalaise. On sait que lors de la saison 1971, il a été employé plutôt comme lanceur de relève.

Le droitier de 25 ans a porté les couleurs du club Caguas cet hiver et il a complété la saison avec une fiche de 8 victoires et 2 défaites, tout en conservant la meilleure

moyenne de points mérités du circuit, soit 1.71 points par partie. Il a fait mordre la poussière à 66 frappeurs adverses et n'a accordé que 38 buts sur balles en 116 manches.

Strohmayer, qui est membre de l'organisation des Expos depuis le 1er décembre 1969, en sera à sa troisième saison avec l'équipe. Avec son record à vie de 10-6, il est le lan-



John Strohmayer

ceur des Expos avec la meilleure moyenne de victoires-défaites dans la courte histoire des Expos.

### UN JEUNE QUI PROMET

Quant à Tom Walker, il a été acquis lors du repê-

chage d'hiver 1971 de l'organisation des Orioles de Baltimore. Le gérant-général Jim Fanning et le gérant Gene Mauch fondent de grands espoirs sur Walker pour les saisons à venir.

Ce dernier avait la manchette des journaux en août dernier alors qu'il avait établi un record de tous les temps dans le baseball professionnel en lançant une partie sans point ni coup sûr de 15 manches contre les Dodgers d'Albuquerque.

### GONZALES INVITE

De plus, la direction des Expos a annoncé qu'elle avait invité le vétéran Tony Gonzalez à participer au camp d'entraînement de l'équipe. Agé de 35 ans, Gonzalez a conservé une moyenne de .285 depuis ses débuts dans les majeures en 1957.

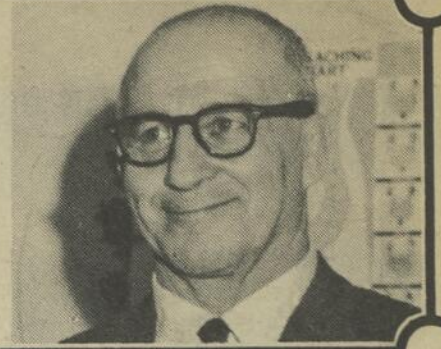
Il est reconnu pour son excellence à la défensive et son coup de bâton opportun. Mauch compte sur lui pour renforcer le banc des Expos et peut-être forcer la main à des joueurs tels que Boots Day et Ron Woods.



Les Alouettes de Montréal ont annoncé qu'ils avaient fait signer un contrat à Junior Ah You, un ailier défensif des Sun Devils de l'Université Arizona.

# ANTONIO BAILLARGEON synonyme de force herculéenne

par Bob "Legs" Langevin



Issu d'une famille de 7 enfants, 6 garçons et une fille, Antonio, dès son jeune âge a démontré des qualités qui devaient faire de lui un des hommes les plus musclés dans sa catégorie. Etant tout jeune, il aimait jouer avec les poids et haltères dont ses frères se servaient pour faire leur entraînement. Il faut tout dire que ses frères sont tous des hommes forts et plusieurs se rappellent les tours de force qu'ils faisaient dans leur tournée tant aux Etats-Unis qu'au Canada. Après plusieurs années d'entraînement, il a décidé de suivre les traces de

ses frères, car ces derniers faisaient de la lutte professionnelle et lui ont enseigné les principes fondamentaux de ce sport et ce dans un gymnase à Worcester, Mass. où ils s'entraînaient au moins trois fois par semaine. Les débuts ont été très durs car, étant le bébé de la famille, il a fallu qu'il travaille d'arrache-pied pour en arriver à être au même niveau que ses frères qui eux s'exhibaient partout aux Etats-Unis et si un des leurs était mal pris les autres venaient à sa rescousse.

Antonio a vu le jour à St-Magloire dans le comté

de Bellechasse, où son père était forgeron. Après ses études à l'école primaire, il a pris le chemin de Québec pour parfaire ses études mais la grande aventure le tentait et il est parti en tournée avec ses frères. Sa grande soeur Géraldine, ses frères poartis, a décidé elle aussi de faire des poids et plus tard est allée rejoindre ses frères aux Etats-Unis. Partout où Antonio et ses frères donnaient des exhibitions de tours de force, les foules se pressaient pour venir les voir à l'oeuvre. Jean pliait un cinquante sous avec ses doigts, Paul montait un cheval dans un poteau, Charles tirait un autobus avec ses dents, Adrien soulevait une plate-forme avec 20 hommes dessus et cela avec son dos. Antonio lui aidait ses frères à transporter leurs poids et autres gadgets pour leurs tours de force et n'a jamais pratiqué quelque chose de particulier, ce qui ne l'empêchait pas d'avoir une certaine force physique.

Antonio est marié et père de deux jolis minois qui font sa joie de vivre. Il s'est marié lors d'une tournée de lutte en Louisiane et c'est là que le plus vieux de la famille soit Adrien demeure. Il est resté deux ans là-bas et le mal du pays s'est fait sentir alors il est revenu, car entre temps, son frère Paul était devenu propriétaire d'hôtel et a commencé à travailler pour son frère.

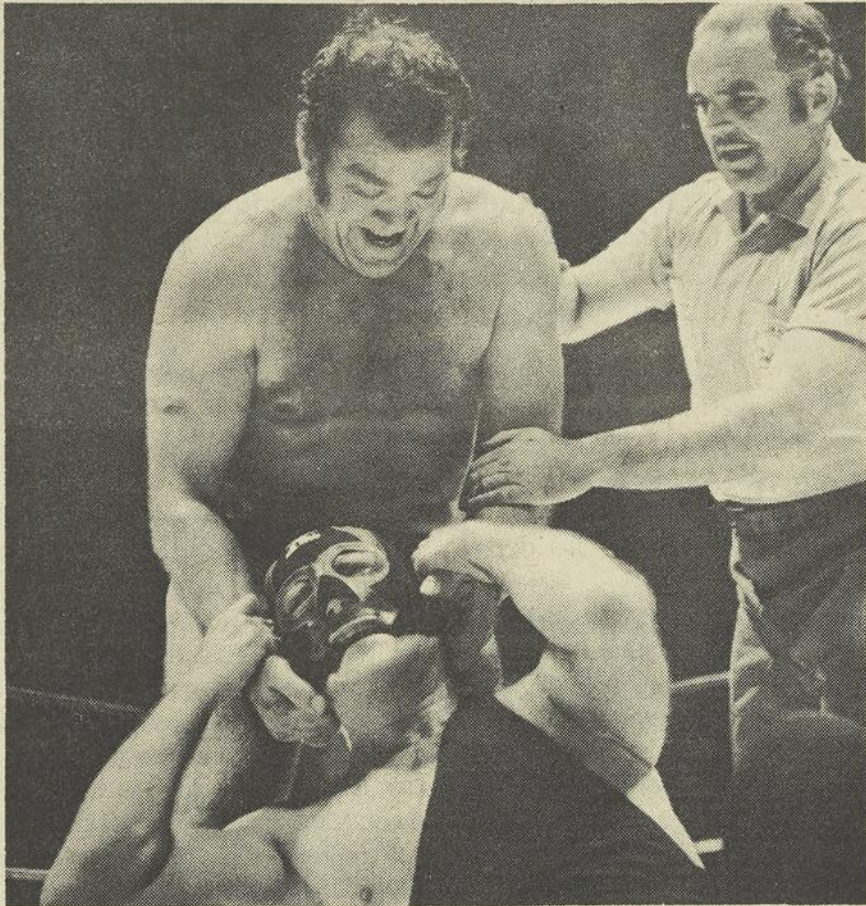
## SES LOISIRS

Dans ses moments de loisirs, il aime bien assister à une joute de hockey au Collisée et applaudir ses favoris qui sont les Remparts de Québec et il en est très emballé. Chaque fois qu'il vient à Montréal remplir des engagements, il ne cesse de vanter les talents de ses favoris, on ne peut l'en blâmer. L'été, il est en charge à la piscine de l'hôtel et comme il est très bon nageur il aime se délasser. Aussi il aime assister à une bonne joute de baseball et l'été dernier on pouvait le voir souvent aux joutes des Carnivals de Québec. Sa musique favorite est celle des grands opéras et rien ne lui fait plus plaisir que d'écouter les airs de la Bohème, la Tosca et autres. Comme il le dit si bien, après une journée de travail, il faut se détendre les nerfs.

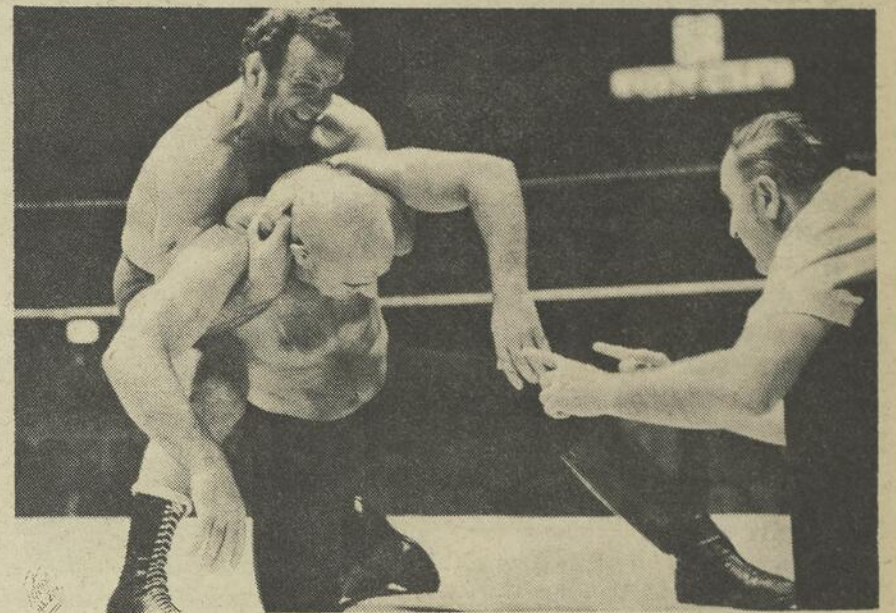
Antonio lutte partout en province où ses services sont

requis et chaque fois, il donne le meilleur de lui-même et aussi est très en demande et de nombreux admirateurs se déplacent chaque fois que le nom de Baillargeon est au programme. Tout au long de sa carrière, il lui est arrivé de se faire blesser assez gravement, entre au-

tres, il a été au rancart pour une période de quatre mois lorsque son adversaire l'avait projeté en dehors des câbles et s'était gravement blessé au dos. Heureusement cette blessure ne l'ennuie plus et cela est dû à sa force physique et son conditionnement.








Antonio Baillargeon essayant de démasquer Monsieur "X".



Antonio se servant de sa force physique pour appliquer une des fameuses prises à un adversaire.

## "LES AS DE LA LUTTE" CENTRE SPORTIF PAUL-SAUVÉ Lundi, le 7 février à 8.30 p.m.

	FINALE — 2 chutes dans 3	
ROUGEAU	COMBAT EQUIPE — 3 contre 3	SWEETAN
	JACQUES ROUGEAU	FREDDIE SWEETAN
ROCHA	CARLOS ROCHA	MICHEL DUBOIS
	GINO BRITO	BEAST MARTIN
BRITO	SEMI-FINALE — 1 chute ou 30 minutes	
	ANTONIO BAILLARGEON	DUBOIS
	-VS-	
	MONSIEUR "X"	
	PRELIMINAIRE — 1 chute ou 30 minutes	DUBOIS
	DINO BRAVO	
	-VS-	
	DEL SKINNER	
	3 AUTRES BONS COMBATS	MARTIN

**BILLETTS EN VENTE AU CENTRE — 376-8780**

# KARATE! JUDO JIU-JITSU

NE CRAIGNEZ PLUS PERSONNE!



Chez vous, à votre convenance, vous pouvez, maintenant, apprendre tous les secrets de l'art de se défendre — Judo, Jiu-Jitsu, Karaté, Savate, boxe, lutte, tactiques de combat des commandos, les batailles de rue, etc. En venant à bout de votre timidité, vous gagnerez confiance en vous-même. Cela vous permettra de vous défendre en toutes circonstances contre tout agresseur. Ces cours sont recommandés aux hommes et aux dames.

ENVOYEZ CE COUPON!

Institut Weider "SELF-DEFENSE",  
Edifice Weider, 2875 Bates Rd.,  
Montréal 26, P.Q.

Dépt. SI

J'inclus 25¢ pour frais de poste et manipulation. Veuillez m'envoyer la brochure illustrée expliquant vos cours sur l'Art de se Défendre. Cela ne m'engage en rien.

Nom.....

Adresse..... Tél.:

Ville..... Cité..... Prov.....

Pour éviter toute erreur, s.v.p. complétez en lettres moullées.

# "Aucun journaliste sur ma liste de paye"

par Régis Lévesque

Contrairement à ce que certains journalistes prétendent: "Si Régis Lévesque est un promoteur prospère, c'est parce qu'il a acheté tous les journalistes à Montréal". Et d'après ces journalistes, c'est la raison pour laquelle on parle tellement de boxe à Montréal.

## JE NE SUIS PAS UN MILLIONNAIRE

Et je peux vous assurer qu'aucun journaliste n'est sur ma liste de paye. Et si les journaux parlent du combat Paduano/Marcotte c'est que le sujet est valable et que les amateurs de boxe s'y intéressent.

Voilà pourquoi je n'ai pas tellement apprécié la remarque d'un certain journaliste qui a crié: "Lévesque peut bien avoir du mon-

de à sa conférence, il les a tous payés pour venir ici". Eh bien, je peux vous assurer que les journalistes qui étaient présents sont tous venus de leur plein gré. De plus, il était facile de constater l'intérêt qu'ils portaient au prochain combat.

## QUI CONSTRUIRAIT UNE MAISON POUR VOS BEAUX YEUX?

Supposons que je serais contracteur au lieu d'être promoteur de boxe. Je me ferais construire une belle grande maison. Il me faudrait engager une bonne dizaine d'ouvriers. Eh bien ces ouvriers ne travailleraient certes pas pour rien. Encore moins pour mes beaux yeux.

Pour la promotion, c'est la même chose. Je dois

m'entourer d'une équipe qui me permettra de diriger ma publicité. Cette publicité, c'est la maison; l'équipe, ce sont les ouvriers. Je dois faire en sorte que chaque journal reçoive régulièrement des nouvelles.

Après tout, je suis promoteur et mon rôle est de faire connaître au public les combats que je présente. Seuls les média d'information peuvent me permettre d'atteindre ce but. Il est donc normal que je facilite leur tâche en les renseignant le mieux possible.

Après tout, le même prin-

cipe est appliqué avec tous les sports professionnels, comme le hockey, le baseball et le football.



A l'extrême droite Fernand Marcotte Sr discutant avec Robert Desfossés, gérant de Fernand Marcotte Jr.

## À moins d'un tremblement de terre

# 14,000 PERSONNES ASSISTERONT AU COMBAT PADUANO/MARCOTTE

Encore seulement 8 jours avant cette fameuse rencontre Paduano/Marcotte et je ne change pas d'avis. Je continue à prétendre que plus de 14,000 spectateurs seront présents au Forum le 15 février, pour assister à ce que je crois être le futur combat de l'année.

Les deux boxeurs qui se rencontreront ont tout à gagner, soit l'honneur en plus de la bourse qui variera entre 15 et 20,000. Sans oublier la fortune qui attend le gagnant. Le vainqueur de ce combat connaîtra une année sans précédent dans l'histoire de la

boxe. Je prédis même qu'il gagnera plus de \$100,000 pour l'année '72.

Pour la question des 14,000 spectateurs, la seule erreur que je pourrais commettre dans cette prédiction est qu'il y aura de 16 à 18,000 spectateurs. Et seul un tremblement de terre qui bloquerait toutes les rues de Montréal ou encore une tempête de neige extraordinaire comme l'an dernier empêcherait les amateurs de boxe de se rendre au Forum. De toute façon, il y a toujours le métro qui conduit les gens presque à la porte du Forum. (R.L.)



En 31 combats professionnels, Donato Paduano a été envoyé au plancher pour la première fois par Fernand Marcotte Jr. Qu'arrivera-t-il le 15 février au Forum?



Donato Paduano et son gérant Roger Larrivée sont songeurs. Pensent-ils aux déclarations de Marcotte qui prédit un K.O. avant la sixième ronde.

# BOXE FORUM MARDI

15 FEVRIER

Billets en vente au Forum

Adm.: \$12 - \$10 - \$7 - \$5

Donato

# PADUANO

MONTREAL

VS

Fernand

# MARCOTTE

QUEBEC

FINALE  
10 RONDES

4 autres combats à 8 h. 15 p.m.

# CLAUDE RICHEMOND un pur qui s'interroge

par Pierre Luc

Une entrevue avec Claude Richemond et voilà envolés les sujets de trois éditoriaux : la course pour amateurs rétrograde au Québec, l'accent mis sur la compétition semi-professionnelle décourage les premiers et à quoi sert-il de se donner tant de mal puisqu'en fin de compte, ça ne rime à rien. Heureux français qui s'est adapté au Québec — il le fallait puisqu'on y vit pas si mal que ça, — il nous est arrivé à la course il y a quelque six ans au volant d'une voiture de sa propre fabrication qui n'avait plus d'une MG que le nom. Puis, ce fut le drôle de choix d'une Triumph pour celui qui allait devenir notre presque unique constructeur de petits prototypes, les Edcas.

Sans le sou — parce qu'il dépensait tout pour la course, — il s'est mis à construire dans sa cave le prototype dont il avait conçu les plans. En collaboration avec le docteur Jean-Paul Ostiguy, Claude Richemond acheva deux de ces bolides dont il ne reste plus que la sienne. Une bonne voiture de moins de deux litres. Le doc Ostiguy ayant pris une autre direction, Richemond fut avare de ses apparitions, l'année dernière. Le mariage l'ayant ralenti dans ses ardeurs mais non sur la piste. L'un des derniers des purs en somme.

## POURQUOI

"Quand je vois un gars comme Jacques Couture, champion du Québec, puis champion du Canada ne pas savoir ce qu'il pilotera l'été

prochain parce qu'il n'a pas de commandite, que veux-tu que je fasse? Ca ne mène à rien cette course pour ceux qui veulent progresser. De-

puis les débuts du Circuit Mont-Tremblant, il y a sept ans, combien de nos pilotes sont devenus des figures dominantes? Aucun. Alors là,

Claude Richemond commence à douter que la valeur essentielle réside dans la course automobile. Quoiqu'il n'arrive pas à s'enéoi-



Claude Richemond au volant de sa MG spéciale en 1965. Le temps était meilleur.

Photo Jean-Pierre Leclerc

## "JACKIE THE RACER" ne va plus aux courses

Clopin, clopant, Jackie the Racer s'est rendue au bout de son fil. La désormais célèbre Jacqueline Paradis, directrice du Circuit Mont-Tremblant, a finalement lâché les amarres. Détachée de la Fédération canadienne du sport automobile, de la Fédération internationale et de tout ce qui a des règlements, des lois, des pouvoirs, du matériel à vendre ou à offrir, elle part à la dérive. Seule avec son éléphant blanc qui ne marchera pas sur les eaux, fusse la mer des lamentations.

On s'y attendait. D'ailleurs celle que les chroniqueurs du sport automobile ont surnommée "Jackie the Racer" menaçait depuis longtemps de passer à l'action; le Circuit Mont-Tremblant n'est plus affilié à aucun organisme gouvernemental. C'est-à-dire que, jusqu'à ce que quelqu'un de sensé reprenne la barre, la piste Laurentienne ne sera plus le théâtre d'une course de Grand Prix pour formules I, ni de la Can-Am, ni de la Trans-Am. Même les amateurs n'auront pas le droit d'y évoluer, sous peine d'être

bannis de la FCSA. Quant à l'éventualité de présenter des compétitions régies par NASCAR ou USAC, aussi bien ne pas y penser, toute épreuve d'envergure devant recevoir une sanction de la FIA.



Jacqueline Paradis

Après la chasse aux sorcières de Jackie (plus de bikinis au Circuit), c'est le grand trot vers un monde chimérique. Que n'avions-nous pas entendu: on va fonder une université de la mécanique à Saint-Jovite, construire des dortoirs publics, changer l'enclos de ravitaillement d'endroit, refaire la piste, ériger une tour neuve, fabriquer des voitures typiquement québécoises. Détruire le monde pour en refaire un meilleur, quoi! La sorcière à la conquête du

royaume des glaces... Comme le petit monsieur moustachu de la dernière guerre mondiale.

Mais jusqu'à maintenant, Jackie n'a "vendu" son idée à personne. De vendu dans ce labyrinthe qu'est le circuit Mont-Tremblant, il n'y a que les actionnaires, des Ponce Pilate de la petite business. La bonne dame Paradis a fait le vide autour d'elle et puis a quitté le port d'attache. Quelle bonté de coeur que d'être partie seule vers des terres qui ne pourraient exister que dans un cerveau embrouillé.

La Fédération Canadienne (Canadian Automobile Sports Car Club), ses anglaïseries, ses intrigues de coulisse, ses petits cadeaux d'élection, vous me direz que c'est pas un cadeau! Il n'y a qu'une petite bande d'anglophones pour s'en accommoder gaiement. Il faudrait avoir le courage de tout chambarder, ce qui n'est pas dans notre nature de p'tits Québécois.

Le geste de Jackie amène de nouveau la question: faut-il du courage pour se suicider. Là dessus, je dirais que oui et je m'incline devant Jackie the Racer. Mais on ne pourra jamais lui pardonner d'avoir fait tout crouler autour d'elle. Jamais!

(P. L.)

tu te poses de sérieuses questions à savoir si ça vaut la peine de se donner tant de mal. Pour le plaisir, je bricole sur ma voiture. Si je vendais la Edcas? Je construirais une autre voiture. D'ailleurs, les plans sont dessinés. Mais on arrive toujours au problème de l'argent".

Que font nos pilotes en hiver? Comme Richemond, ils s'interrogent. Ils songent à se lancer dans le stock car ou retourner à l'accélération.

Papa d'un vigoureux rejeton — comme son père — depuis quelques semaines,

gner carrément. A sa boutique "Audodynamic", dans la ville de Vimont, il se spécialise dans la mise au point de voitures sport ainsi que dans la vente de pièces de compétition.

"Au début, dit-il, je voulais lancer un commerce, faire des sous, pour me lancer plus à fond dans la course. Maintenant je ne sais plus..."

Ne croyez surtout pas que Richemond a vieilli, qu'il s'est embourgeoisé. Il fait tout simplement front avec la réalité.

## LES PETITES ANNONCES

Une page sur le sport automobile dans "Sport Illustré", c'est ben l'fun. Nous aurons plus et pour ajouter maintenant, nous vous offrons un coin des petites annonces. Tout-à-fait gratuitement. Ainsi, ceux qui ont des voitures de compétition à vendre, des pièces de haute performance, pneus, remorques, etc., pourront le faire régulièrement chaque semaine.

Il faut bien comprendre que ce coin, ce stand, n'est pas ouvert aux commerçants. Ceux-ci peuvent toujours se payer quelques lignes d'espace publicitaire pour pas cher. Quant aux p'tites annonces, elles ne coûtent rien et on verra ce qu'elles rapporteront. Il suffit d'envoyer le tout à notre adresse postale.

Charité bien ordonnée commençant par soi-même, voici notre première p'tite annonce:

**DATSUN 2000.** — Prête pour la compétition. Plus rapide qu'une BMW aux 6-Heures du Circuit Ste-Croix. Roues de magnésium, pneus à très bas profil. Plusieurs pièces de rechange, surtout pour le moteur, y compris pistons de compétition non utilisés. Remorque. \$2,250. et moins selon arrangements. Pierre Luc, 768-5006.

# JELINEK®



présente

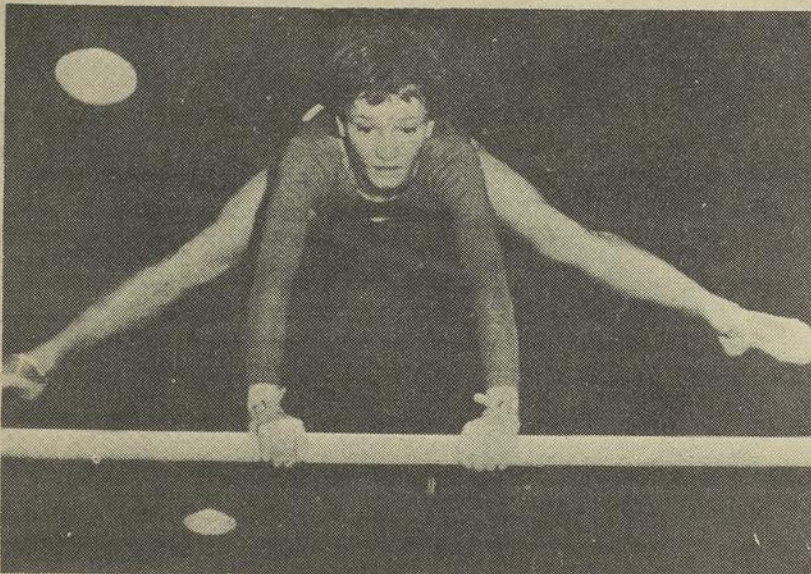
## LES DISCIPLINES OLYMPIQUES

### LA GYMNASTIQUE

Le terme gymnastique est emprunté au grec et signifie nu. En effet, dans l'Antiquité, la gymnastique se pratiquait le corps nu.

Depuis le début du XXe siècle, la gymnastique n'a cessé de progresser: les premiers championnats du monde eurent lieu à Anvers en 1903. Depuis 1952, ils sont reconnus aux Jeux Olympiques tels qu'on les reconnaît aujourd'hui.

Les championnats du monde ont maintenant lieu tous les quatre ans, soit les années paires non olympiques. Les gymnastes des pays de l'Est et les gymnastes japonais sont aujourd'hui les grands maîtres de ce sport.



### LES EXERCICES MASCULINS

Ils sont au nombre de six, soit un au sol et cinq aux agrès.

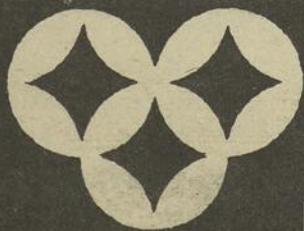
1. Barres parallèles: il faut y alterner les mouvements d'appui, d'extension et de lâcher de barre.
2. Barre fixe: il faut mêler les grands tours avec des combinaisons diverses autour de la barre et terminer le plus spectaculairement possible.
3. Anneaux: il faut y combiner les exercices de force et d'élan.
4. Cheval d'arçons: il faut y effectuer des tours des deux jambes en prenant soin de bien lier les mouvements.
5. Cheval sautoir: il faut y exécuter les sauts les plus difficiles possible.
6. Sol: il faut y alterner les exercices en avant, en arrière et en équilibre.

### LES EXERCICES FÉMININS

Ils sont au nombre de quatre, soit un au sol et trois aux agrès.

1. Barres asymétriques: il faut changer de barre et effectuer divers mouvements de voltige.
2. Cheval sautoir: même chose que chez les hommes, sauf que le cheval est placé en largeur.
3. Poutre d'équilibre: il faut y exécuter des sauts, des roulades et des changements de face au son de la musique.
4. Sol: même chose que les hommes.

# JELINEK®



L'ÉQUIPEMENT  
DE SPORT  
DE QUALITÉ  
INTERNATIONALE

# SUR LE PODIUM NORMAND TRUDEAU



Le stade d'hiver de la Ville de Grenoble sera le site des prochaines compétitions nationales de France d'athlétisme en salle. Cette rencontre est prévue

prochain, au Club Canadien de Montréal. Le président Georges Cousineau invite les sportifs montréalais à assister à ce dernier dîner mensuel

étaient inscrits, ce sont les joueurs de Montréal qui ont pris la vedette. Deux membres du "Montréal Squash and Badminton Club" soit Georges Valois et Richard Bell ont remporté les honneurs, le premier dans la classe "vétérans" et le second dans la classe "B".

\*\*\*

Jean Emond, secrétaire-exécutif de l'Association sportive universitaire du Québec, s'affaire présentement à la préparation des prochains championnats inter-universitaires qui sont prévus dans la Vieille Capitale en fin de semaine prochaine. En passant, Jean accomplit une belle besogne comme permanent de l'ASUQ, d'ailleurs les succès que l'ASUQ a connus à sa première année d'existence sont dus en grande partie au travail de son permanent.

\*\*\*

Selon Réjean Roy, directeur technique de la Fédération de gymnastique du Québec, les jeunes espoirs gymnastes Jean Gagnon et Jean-Louis Munn ont fait de sérieux progrès. Gagnon et Munn ont dû "s'exiler", le premier à l'Université du Michigan chez nos voisins du Sud et le deuxième à l'Université de la Colombie Britannique au pays de M. Bennett, pour parfaire leur entraînement en vue des compétitions olympiques de Munich l'été prochain. Le Québec est bien à court d'instructeurs compétents pour venir en aide à nos gymnastes.

\*\*\*

Les chances de la Jamaïcaine Marilyn Neufville, détentrice du record mondial dans le 400 mètres, de participer aux compétitions d'athlétisme aux prochains Jeux Olympiques de Munich semblent sérieusement compromises suite à une blessure qu'elle a subie lors d'une récente rencontre à Los Angeles.



L'Association de hockey mineur du Québec (Région de Montréal) a honoré durant la Semaine du Hockey Mineur ses nombreux bénévoles. Sur la photo: Mme Henriette Habel, de Formation Sportive Horizon, s'est vu remettre par le secrétaire de l'AHMQ, M. Hubert Héneault, un certificat honorifique pour ses quelque dix années de dévouement à la cause de ce sport.

pour les 12 et 13 février prochains.

\*\*\*

Le service de la Récréation de Noranda est toujours à la recherche de familles qui pourraient loger gratuitement des jeunes hockeyeurs pour leur prochain tournoi de hockey peé wee de la région prévu pour le 18 et 19 février de ce mois-ci. Les intéressées sont priées d'entrer en contact avec le directeur Mike Kentish.

\*\*\*

Au moment d'écrire ces lignes, le sportif "Pit" Morin un des responsables de l'équipe de hockey "Old Timers" du Québec n'avait toujours pas reçu la confirmation du président de la Fédération Suisse de hockey sur glace afin de permettre à l'équipe du Québec d'aller en tournée en Suisse. Le grand responsable de cette longue attente serait encore une autre fois nul autre que le "dictateur" du hockey amateur au monde, M. Bunny Ahearne.

\*\*\*

Le 16 avril prochain sera la dernière journée des activités d'hiver de la Section des arenas municipales de la métropole. Il est présentement question que ces arenas ouvrent leurs portes plus tôt au début de la saison 1972-1973 soit vers le 1er septembre.

\*\*\*

Le sixième dîner mensuel du Club Médaille d'Or de la Palestre Nationale sera présenté le 17 février

avant le Gala du Club Médaille d'Or prévu pour le 10 mars prochain.

\*\*\*

Après la Yougoslavie et l'Australie, c'est maintenant à l'Angleterre de venir rencontrer la redoutable équipe de basket-ball du Collège Loyola. En effet, les amateurs de basket du Québec auront la chance unique de voir à l'oeuvre l'équipe olympique britannique de basket-ball mardi, le 8 février prochain au complexe sportif du Collège Loyola de Montréal. Lou d'Allesandro, directeur technique de l'équipe britannique s'attend à une forte opposition de l'équipe montréalaise. L'équipe de la Grande-Bretagne participera aux prochains Jeux Olympiques de Munich.

\*\*\*

Plus de 50 joueurs de squash ont pris part récemment au tournoi provincial présenté au Peps de l'Université Laval de Ste-Foy et organisé par le dynamique Benoît Roy. Même si plusieurs joueurs de la région de Québec

## SOLUTIONS DU CONCOURS JOUÉZ À L'EXPERT

- |         |         |          |
|---------|---------|----------|
| (1) - b | (5) - a | (9) - c  |
| (2) - c | (6) - a | (10) - b |
| (3) - c | (7) - b | (11) - c |
| (4) - b | (8) - a | (12) - c |



avec Christian Lemelin

# QUI EST GABOR CSEPREGI?

L'histoire de Gabor Csepregi pourrait bien en être une comme on en voit tous les jours, mais tel n'est pas le cas. Ce n'est certes pas

en Italie après avoir entrepris une odyssée via terres et mers, se servant presque exclusivement de ses seuls moyens physiques.

m'empêcher de vivre selon mes aspirations légitimes".

Il avait déjà une bonne connaissance de notre vie avant même d'arriver, puisqu'un de ses oncles entretenait d'ici une solide correspondance avec lui. Arrivé au Québec, le brillant joueur de water-polo devait s'inscrire à l'Université Laval à la faculté de théologie. C'était pour lui le début d'une toute autre vie car il allait désormais pouvoir développer toutes ses ressources. Pour défrayer le coût de ses cours, il fut d'abord plongeur (vaisselle) puis responsable d'une piscine. En 1971, il se voyait octroyer une bourse de \$1,500.00 par le gouvernement fédéral pour pouvoir continuer sans crainte le magnifique travail qu'il avait entrepris.

chez-nous, il a été nommé l'athlète de l'année 1971 à Québec par "Les Sportifs de Québec", ce qui lui a valu une bourse de \$250.00. A son brillant palmarès, ajoutons qu'il est allé à Porto-Rico pendant le temps des Fêtes, pour participer avec l'équipe de water-polo du Québec à un tournoi invitation entre 9 équipes venant d'Europe, des Etats-Unis et d'Amérique Centrale.

léguer une équipe, c'est le Canada qui le fera... chose qui serait semble-t-il surprenante. Enfin, l'étudiant en théologie aimerait commencer sa maîtrise l'an prochain et par la suite entreprendre un doctorat pour pouvoir enseigner à l'université.

## LES IMPRESSIONS D'UN NEO-CANADIEN

Sur tous les plans, il considère avec enchantement tout ce qui lui arrive depuis son arrivée au Canada. La ville de Québec l'a adopté et il prend pour acquis que l'avenir ne pourra que lui sourire. Du côté sports, c'est définitivement le hockey qui l'a le plus impressionné. Gabor avait vu l'équipe canadienne en Europe mais il s'est vite rendu compte qu'ici le hockey est vite et dur. Il me disait d'ailleurs que personne se se fait d'illusions en Europe; tous admettent la nette supériorité des Canadiens à ce sport, ceci laissant entrevoir que nous n'avons rien à prouver sur la scène internationale.

Ca peut paraître répétitif de citer Gabor Csepregi en exemple de détermination mais des types de son genre servent énormément la cause du sport, et tant mieux si on les considère.

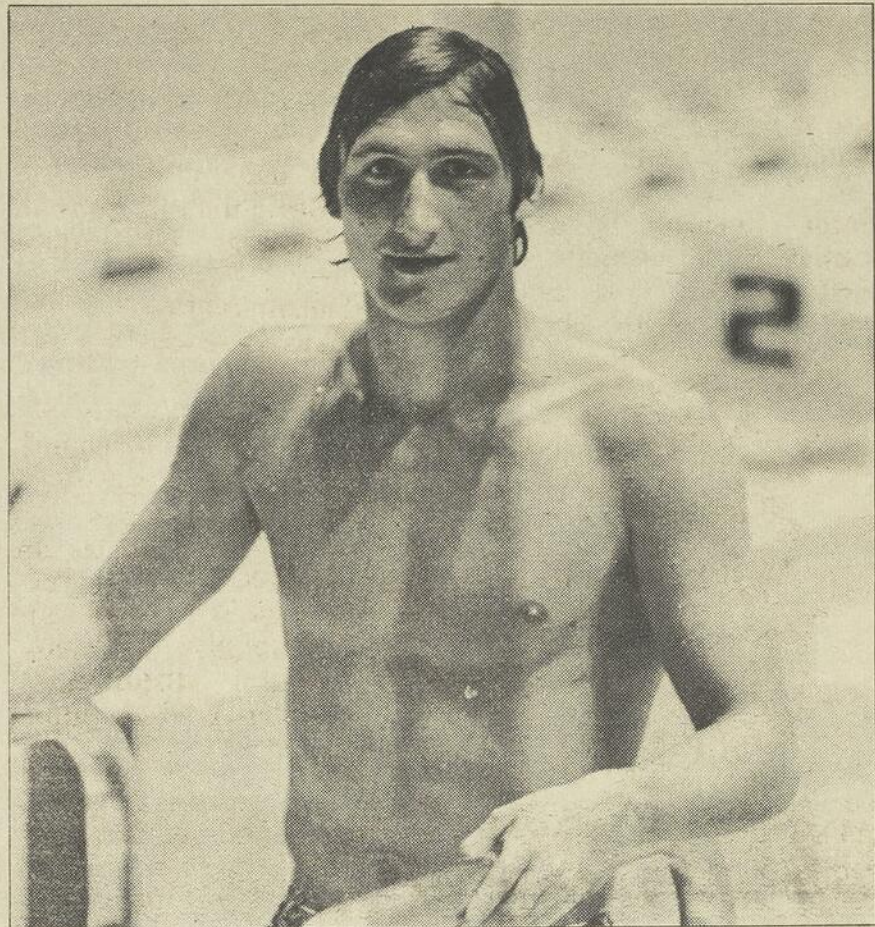
## SES PROJETS

Il y a quatre aspects dont tienne compte Gabor Csepregi. Le nageur, l'entraîneur, le joueur de water-polo et l'étudiant en théologie. D'abord, il aimerait bien figurer parmi les meilleurs nageurs universitaires canadiens. Comme entraîneur, il veut que son équipe de water-polo se classe parmi les 3 meilleures de catégorie junior au pays. Comme joueur de water-polo, il désire faire partie de l'équipe canadienne qui pourrait figurer lors des pré-olympiques. En fait, il y a très peu de chance qu'il y ait une équipe canadienne dans cette discipline aux olympiques à cause du nombre restreint d'équipes participantes. Le tout repose sur la décision du Brésil qui, s'il s'abstient de dé-

## LE WATER-POLO

Comme il ne pouvait faire partie de l'équipe canadienne de natation, il décida alors d'opter pour le water-polo. Discipline très peu développée au Québec, il avait beaucoup plus de chance et effectivement, il fut sélectionné pour les jeux de Cali. On peut d'ailleurs dire que sa présence a donné un réel essor à ce sport à Québec car il est l'entraîneur d'une équipe dans le cadre de la Jeunesse Aquatique de Québec. Cette équipe a terminé au deuxième rang lors des jeux du Québec à Rivière-du-Loup, cet exploit lui valant à son retour le titre d'entraîneur de l'année à Québec, devant l'unique Maurice Fillion des Remparts.

Aussi de par ses nombreuses prouesses personnelles dans ce sport qu'il a remon-



commun de voir quelqu'un se foutre à l'eau pour se libérer d'une contrée où les aspirations d'un jeune homme en plein développement sont broyées par la sévérité d'un contexte socio-politique qui ne donne que très peu de place à l'individu.

Gabor Csepregi est né en Hongrie, il y a de cela 21 ans. Comme la majorité des jeunes, il commença à nager vers l'âge de 10 ans, suivant à peu près le rythme qui battait autour de lui. C'était cependant 8 ans plus tard qu'il devait jouer la carte qui l'amènerait jusqu'en terre canadienne, plus précisément à Québec. Il se rendit à ce moment là à Trieste

## A LA RECHERCHE DE LA LIBERTÉ

On sait que de nos jours, le principe de liberté est un moteur de plus en plus fort. Gabor avait décidé de gagner le monde libre pour trouver et disposer de ce qui lui manquait. Il s'explique en ces termes. "Je voyais bien que dans mon pays il n'y avait pas beaucoup de chance pour une saine évolution individuelle sur les plans sportifs, culturels et éducatifs. Je décidai alors de me joindre au monde libre, et comme j'ai toujours eu un certain goût pour l'aventure, je n'entrevois pas de difficultés qui pourraient

L'absence des soviétiques au tournoi International de hockey Pee-Wee de Québec est maintenant confirmée. Gérard Bolduc avait déployé d'énormes efforts pour que ce projet se réalise et tout à coup, ceux-ci s'avèrent vains. Qu'il me soit permis de dire que cet événement connaîtra toujours la faveur du public malgré les déceptions qui pourraient se présenter au passage.

\*\*\*

Les Québécois suivent avec beaucoup d'intérêt les pro-

grès constants de Gilles Meloche des Seals de la Californie. On se rappellera qu'il était venu prêter main forte aux Remparts de Québec lors des séries les opposant aux Canadiens Juniors en 1970. Sans se tromper, on pourrait affirmer que toute la province se pique d'un peu de fierté devant la belle tenue du jeune homme de Ville Emard, ex-Maple Leaf de Verdun.

\*\*\*

Le mercredi 9 février marquera le dix-neuvième anni-

versaire de naissance de André Savard, brillant joueur de centre des Remparts de Québec. Aussi, le 12 février, Maurice Fillion, entraîneur de la même équipe fêtera ses quarante ans. Sport Illustré se joint à tous les québécois pour souhaiter un joyeux anniversaire à ces deux membres de la formation de la vieille Capitale.

\*\*\*

Le "Couillard" de Ste-Foy de la ligue de hockey Junior "B" de l'est du Qué-

bec présente une fiche tellement impressionnante que plusieurs se demandent si la filiale des Remparts ne ferait pas aussi bonne figure que certaines formations dans le circuit Lebel. Les Remparts ne craignent d'ailleurs pas de rappeler à l'occasion des gars comme Gilles Lupien, Roch Moisan et Alain Laroche.

\*\*\*

Voici le programme spécial qu'offrira le Pavillon d'Education Physique et des Sports de l'Université Laval,

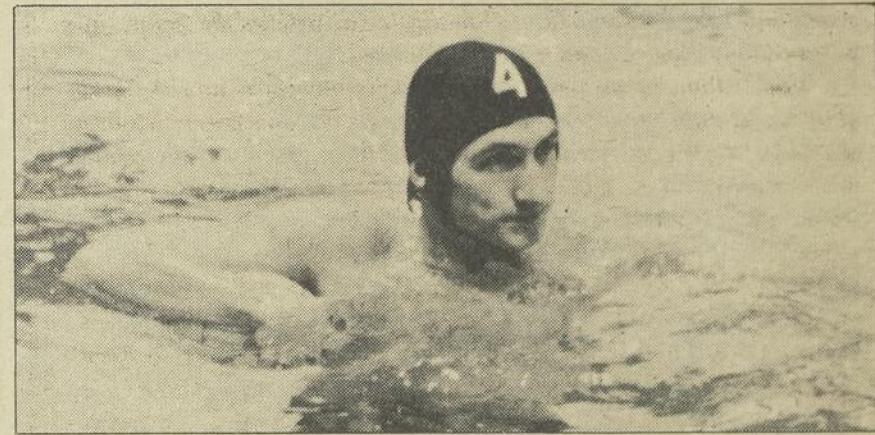
au cours du mois de février 1972:

5-6-12-13: Jeux Inter-Duchés au Carnaval de Québec, comptant pour les jeux régionaux du Québec.

11-13: Compétition internationale de plongeon (Canada, U.S.A., Grande-Bretagne, Mexique).

25-26: Championnat universitaire canadien de volley-ball.

26-27: Championnat provincial d'athlétisme pour juvéniles, juniors et seniors.



# EN VISITE À LA 55<sup>e</sup> EXPOSITION DE L'ASSOCIATION CANADIENNE D'ARTICLES DE SPORT

par Jacques Boucher

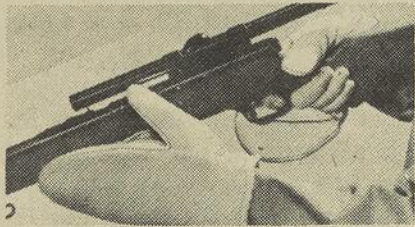
Comme par le passé, c'est à la Place Bonaventure de Montréal que se tenait le 55<sup>e</sup> salon Annuel de l'ACAS. Je l'ai visité, et voici quelques nouveautés dans le domaine de la vie au grand air qui ont retenu mon attention.

J'aurai l'occasion dans les semaines à venir de vous parler de certains articles d'une façon plus détaillée. Mais en attendant je vous offre un tour d'horizon et vous présente certains items, ainsi que les nouvelles des grands manufacturiers et des grands noms de ce monde du plein air.

## PARIS GLOVE OF CANADA

Nous offre une mitaine pour la saison de chasse, qui est des plus intéressante. Cette mitaine type "Mocassin" est conçue de façon à permettre à la main de se libérer rapidement pour le tir, sans avoir à enlever le vêtement, et continue ainsi à

protéger contre le froid. Son extérieur est d'un orange phosphorescent, et l'intérieur, est de cuir. Bien isolée elle rendra sûrement de grands services au chasseur.

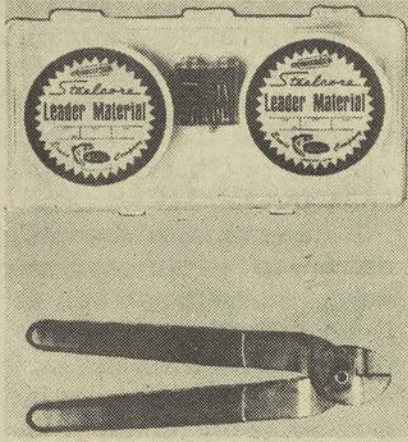


A.H. BESNER LTD.

Pour le pêcheur la Maison Besner, importateurs, nous apporte deux nouveautés. En premier lieu une nouvelle cuillère à truite c'est la WIG-L-RITE. Son bas prix et la grande variété de couleurs, ainsi que ses deux formats, en font un leurre à essayer en 1972.

En plus, pour celui qui préfère fabriquer ses propres avançons, un nécessaire à cet effet est maintenant disponible. Il est complet et four-

nit tout ce dont vous avez besoin.



JOHNSON LURES LTD.

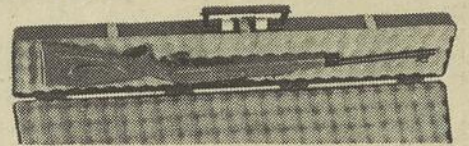
Voici un truc pas mal sensationnel, une puiise combinée à une balance. Il suffit donc d'y mettre le poisson, et de lire sur le manche le poids de votre prise. Ceci rend la chose plus facile, car vous savez comme moi, que faire la pesée d'un poisson n'est pas toujours chose facile.

## WOODSTREAM CORP.

Pour ceux qui connaissent les coffres Old Pal, voici quelque chose de neuf. Un contenant pour les appâts vivants, qui vous permet de garder en vie ces derniers d'une façon très efficace. Il suffit simplement de laisser traîner derrière le bateau ce contenant et son dessin le maintient dans une position horizontale, laissant circuler l'eau à l'intérieur. Sa porte placée ainsi sur le dessus permet un accès facile, sans avoir à retirer le contenant de l'eau. C'est une chose à voir et à considérer.



## WOODSTREAM CORP.



Pour celui qui possède des armes de prix, et désire se procurer une protection adéquate pour ces pièces, voici des étuis tout ce qu'il y a de mieux, pour répondre à ses besoins. Faits de matière plastique ils sont solides et légers. Ces étuis rencontrent les exigences des lignes aériennes, l'intérieur est parfaitement rembourré par une mousse de matière plastique permettant ainsi le transport de plus d'une arme ou d'accessoires sans risques de voir les pièces se froter les unes contre les autres, même dans des conditions de transport très difficiles. Ces étuis sont offerts en plusieurs modèles, et dimensions. Aussi disponibles pour pistolets et même pour cannes à pêche.

## sur la sellette

PAR JACQUES BOUCHER



# ENFIN, ILS S'INTÉRESSENT AU QUÉBEC

Pour une fois, j'ai eu une surprise agréable et je crois devoir vous en faire part. Il est question, bien sûr, du 55<sup>e</sup> congrès et exposition de l'Association Canadienne d'Articles de Sport, qui se tenait à la Place Bonaventure à Montréal.

Voici donc la surprise. Depuis déjà plusieurs années, je déplorais, et non sans raison, l'absence de certains manufacturiers d'articles de chasse et de pêche, aussi bien que d'articles relatifs à ces sports. Mais voilà que pour l'année 1972, la salle d'exposition est remplie et ces gens qui semblaient nous ignorer dans le passé, sont d'une présence quasi éclatante.

Il faut dire toutefois que cette expo n'est pas ouverte au grand public, mais réservée aux marchands détaillants qui y font leurs achats pour la saison à venir. Cependant je trouve cette présence encourageante, après avoir conversé avec plusieurs d'entre eux, mon impression est qu'ils seront aussi présents, en partie du moins, aux salons dédiés, eux, à tout le monde. Il nous sera donc possible enfin d'obtenir des informations et des conseils, ainsi que l'avis des représentants de ces maisons.

Il était grand temps que ces manufacturiers, importateurs et distributeurs, réalisent que le consommateur n'est pas une quantité négligeable et que leur présence à ces manifestations est de toute première importance pour la bonne marche de leurs affaires, ne fût-ce que par respect, ils se devaient de fournir à leurs clients la documentation et toutes autres informations pertinentes.

Evidemment je n'ai reçu de promesses officielles de personne et je ne voudrais pas induire en erreur mes lecteurs. Mais je le répète c'est de bon augure. Donc soyez attentifs aux premiers rapports qui seront donnés sur les deux grands salons bientôt à venir, et préparez-vous à y assister. Il serait dommage que nous fassions fausse route en ignorant à notre tour ceux qui nous ont un peu oubliés dans le passé.

Puisque un vent de bon vouloir semble s'installer parmi nous, passons l'éponge sur le passé et fonctionnons pour l'avenir, car si seulement la moitié de ces gens participent aux salons cela vaudra très certainement le dérangement.

S'ils donnent rendez-vous, nous y serons.

## Jouez à l'expert

Marquez un point pour chaque bonne réponse — Si vous obtenez un compte entre 11 et 12, vous êtes un expert. Entre 9 et 10, vous êtes un connaisseur. Entre 7 et 8, vous êtes un amateur. Moins de 7, continuez à lire SPORT ILLUSTRE pour vous renseigner.

(1) Dans quelle ville se dérouleront les Jeux Olympiques d'hiver de 1972?

- (a) - Munich
- (b) - Sapporo
- (c) - Moscou

(2) Phil Roberto, anciennement des Canadiens, joue maintenant avec les:

- (a) - Kings de Los Angeles
- (b) - Golden Seals de Californie
- (c) - Blues de St-Louis

(3) Le vainqueur du trophée Heisman cette année a été:

- (a) - Ed Marinaro
- (b) - Alan Page
- (c) - Pat Sullivan

(4) Avant de passer aux Sabres de Buffalo, Jim Lorentz s'alignait avec les:

- (a) - Maple Leafs de Toronto
- (b) - Blues de St-Louis
- (c) - Flyers de Philadelphie

(5) Quel est le nom de l'instructeur du Canadien junior dans la ligue de l'Ontario?

- (a) - Roger Bédard
- (b) - Maurice Filion
- (c) - Ghyslain Delage

(6) Le quart-arrière Fran Tarkenton est maintenant la propriété des:

- (a) - Vikings du Minnesota
- (b) - Broncos de Denver
- (c) - Packers de Green Bay



Solution, page 19

(7) Quel golfeur professionnel a remporté les honneurs de l'Omnium Dean Martin à Tucson en Arizona en 1972?

- (a) - George Archer
- (b) - Miller Barber
- (c) - Bobby Nichols

(8) Un joueur des Expos vient de se blesser à un genou en disputant un match de ballon-panier aux Alouettes de Montréal. Qui est-il?

- (a) - Boots Day
- (b) - Gary Sutherland
- (c) - Bob Bailey

(9) Combien de ces trois ex-joueurs de baseball ont été élus au Temple de la renommée en 1972: Sandy Koufax, Yogi Berra, Early Wynn?

- (a) - un
- (b) - deux
- (c) - trois

(10) Qui a été choisi le joueur par excellence au football canadien en 1971?

- (a) - Leon McQuay
- (b) - Don Jonas
- (c) - George Reed

(11) En 54 parties à sa dernière saison dans la ligue junior "A" de l'Ontario, Réjean Houle avait compté:

- (a) - 45 buts
- (b) - 49 buts
- (c) - 53 buts

(12) Dans quelle ville s'est déroulé le match des étoiles de la ligue Nationale de hockey en 1972?

- (a) - Boston
- (b) - St-Louis
- (c) - Minneapolis



**KERMA SALOMON DYNASTAR**

**l'équipement  
de l'équipe canadienne & française etc..  
présente**



**SKI  
TECHNIQUE**

avec **Donald LABERGE**  
Membre senior de l'Alliance  
des moniteurs de ski du Canada.

## LE DÉRAPAGE (Erreurs à éviter)



### LES GENOUX (1)

Les genoux doivent être légèrement dirigés vers le haut de la pente. Il en résulte une faiblesse de pression sur les carres amont. Au moment de l'ouverture, les skis seront instables et le ski aval dérapera continuellement.



### POSITION TROP ASSISE (2)

Il sera pratiquement impossible dans cette position de déplacer le ski amont en demi-chasse-neige. Pour bien pratiquer le stem amont les genoux doivent être fléchis vers l'avant.



# ARTHUR BOURBEAU notre Karl Schranz bien à nous

par **Réal Desrosiers**

"Bientôt, il gagnera des courses en arborant une longue barbe blanche", me déclarait récemment un journaliste en commentant la récente victoire d'Arthur Bourbeau lors de la deuxième épreuve de la série canadienne Coupe Pontiac disputée à Thunder Bay en Ontario.

Bourbeau, maintenant âgé de 29 ans (certains sont sceptiques quant à son âge mais je lui accorde le bénéfice du doute) est en train de se créer une réputation comme celle de Karl Schranz au niveau du Québec. D'ailleurs le sympathique Arthur n'hésite jamais à faire allusion au "lion de St-Anton" en précisant qu'il n'a que quatre ans de différence avec lui. Bien sûr, il ne connaîtra jamais la carrière internationale de ce dernier et il en est bien conscient. Mais le nom d'Arthur Bourbeau est en train de devenir l'exemple d'un vétéranskieur qui ne veut pas mourir.

Aussi curieux que cela puisse paraître, le vétéranskieur de sept années de compétitions de ski continue d'être en très grande forme physique et son moral est inébranlable. Quelle ne fut pas ma surprise toutefois lorsqu'il m'avoua lors de l'entrevue: "Je n'ai jamais suivi de cours de ski. J'ai appris en compagnie

d'un copain, Jacques Legault, au Mont Sutton. Jacques était un fanatique du ski et c'est en sa compagnie que j'ai appris les rudiments du sport".

### IL DÉBUTE A 19 ANS

Sa première expérience sur les planches est survenue alors qu'il était âgé de 19 ans. Auparavant, il ne s'était jamais senti attiré par ce sport qu'il considérait comme "peu excitant". En fait Bourbeau a presque été forcé à s'adonner au ski. "J'étais avant tout un joueur de hockey. Toutefois, à un moment donné, j'ai été obligé de me retirer parce que j'étais trop bagarreur. Vous comprenez pourquoi le ski ne me disait rien au début", précise-t-il.

Quelle ne fut pas la surprise du monde du ski lorsque Bourbeau, déjà vieux, disait-on, termina deuxième derrière Bert Irwin, alors membre de l'équipe nationale du Canada lors d'une course importante. Il s'agissait alors de la célèbre classique Adam's Memorial et l'exploit fut réalisé en 1968. Nous parlons d'exploit parce qu'Arthur était parti de la 47e position à l'occasion de cette descente.

### UNE CHANCE

C'est cette performance qui l'a fait remarquer de Al Raine, qui entraînait alors en fonction au poste de directeur

alpin de l'équipe nationale canadienne. Raine invita alors Bourbeau à un camp d'entraînement d'automne. "On disait me donner une chance mais ce n'était pas le cas à mon avis. Raine m'a invité moins de deux semaines avant la tenue du camp et je n'ai jamais eu l'occasion de m'y préparer. A cause de la pression exercée sur moi et du manque de préparation, ça n'a pas marché. D'ailleurs, je savais avant de partir qu'il était impossible pour moi de tout balayer à la première occasion. C'est alors qu'on m'a dit que j'étais fini et l'on m'a demandé de laisser tomber mes illusions" poursuit-il.

Mais Arthur, même si son optique changea à la suite de cette défaite morale, n'a jamais laissé tomber. "Après cela, je me suis mis dans la tête de prouver que l'on avait eu tort à mon sujet. C'est pourquoi j'ai continué à courir et c'est pourquoi j'aimerais bien gagner la série Coupe Pontiac cette saison".

### LA SÉRIE PONTIAC

Car il faut avouer que même s'il a été régulièrement dans les premières positions, Arthur n'a à sa fiche que le championnat de l'est du Canada, remporté l'hiver dernier. Cette année, toutefois, on lui accorde d'excellentes chances d'enlever la Coupe

(suite à la page 23)

## La région de Québec



par **Serge Lamarre**

C'est au Relais, samedi le 29 janvier 1972 qu'a débuté la série de compétitions de ski alpin du Circuit Junior Giguère Automobile et cette première course a été marquée de moments très excitants.

Le jeune Yves Thivierge (16 ans) de Stoneham a fait belle figure en remportant les honneurs de cette course, suivi de près de Michel Carrier, 17 ans, du club Faucon. Yves a fait mériter 25 points à son équipe et Michel 23.

La 3e position a chaudement été disputée entre Gontran Barbeau et Gaetan Desroches, tous deux du club Redskins, alors qu'ils ont terminé avec un temps combiné de 126.2. Après une manche supplémentaire, Gontran âgé de 12 ans s'est emparé seul de la 3e place à

la grande satisfaction de son père Claude Barbeau, un fervent bénévole. Meilleure chance, la prochaine fois, Gaetan!

Selon Jean-Paul Savary, le président de Région Skibec, le circuit junior présidé par Roméo Mailoux est sûrement celui qui offre le plus d'excitation malgré que les compétiteurs ne doivent pas être âgés de plus de 18 ans et que la moyenne d'âge est d'environ 12 ans.

Le club Redskins s'est classé 1er avec 77 points, suivi du Faucon avec 64, du club Stoneham avec 36 et du Lac Beauport avec 34. Les clubs Valcartier, Theford Mines, Mont Ste-Anne, Vallée Jonction et Montmagny ont dû se contenter des dernières places du classement.

Dans les cadres du calendrier alpin de la Région Skibec, la coupe Jean-Talon a été disputée au Relais, dimanche le 30 janvier 1972 et pour la première fois, on présentait une compétition en 4 manches de slalom géant. Quelle entreprise!

Le chef de course, Gilles Lachance, professeur en éducation physique à la Régionale Jean-Talon, s'est dit très satisfait de cette initiative même si elle a nécessité beaucoup de travail de la part de son équipe bénévole et des 83 compétiteurs. Il a raison d'appeler ses compétitions des "journées intenses".

Félicitations à Francine Mailoux qui a terminé 1re chez les filles et Angelo Testaguzza qui a conservé la même position chez les garçons.



## SKI-FAIT



## SKI-DIT AVEC JACQUES VANASSE

Partout à travers le Canada et ce du 5 au 20 février les skieurs pourront encourager à leur façon le ski amateur canadien en participant au troisième Ski-A-Thon. Pour les skieurs qui aimeraient participer au Ski-A-Thon, il suffit de s'informer au club de ski de votre station préférée.

(suite de la page 22)

Pontiac. Grâce à des victoires au Mont Orford en descente et à Thunder Bay en slalom, il occupe la première position au classement général avec 65 points. Son plus proche rival, en même temps son ami, est Pierre Savoie de Québec avec 50 points. Pierre est dans le même "bag" qu'Arthur sur le plan de l'âge. "Je ne suis pas tellement inquiet des skieurs de l'Ouest du Canada.

"Pour l'instant les gars à battre sont dans l'Est. Savoie est le gars à surveiller", commente Bourbeau. En fait, on est généralement d'avis que les deux vétérans et amis se livreront une lutte de tous les instants, jusqu'à la finale qui aura lieu à Collingwood en Ontario au début du mois de mars.

Le presque légendaire Arthur Bourbeau, qui s'occupe maintenant du service de course Rossignol pour le compte de la maison Raymond Lanctôt, n'a pas beaucoup changé depuis ses débuts dans la compétition. Il demeure un des coureurs les plus sérieux que nous ayons vus à l'oeuvre. Il est intéressant de noter qu'il accorde une très grande attention à toutes les courses auxquelles il participe, comme s'il s'agissait d'une épreuve olympique. On le considère comme un spécialiste dans le choix des cires, selon les températures, un petit avantage qu'il paye avec ses sept années d'expérience.

### UN EXEMPLE

A travers les années, il a toujours misé sur une préparation physique exemplaire. "S'entraîner, c'est extrêmement important. Mais il ne faut pas croire qu'il faut attendre à la veille d'une course pour le faire. Avant une course, je prends les choses aisément, je relaxe. Je me couche lorsque j'ai sommeil. Autant il est important de connaître une bonne nuit, autant il ne faut pas trop dormir. Naturellement, il n'est pas question d'aller se promener dans les discothèques", ajoute Arthur, qui n'hésite pas à donner des conseils à ses plus jeunes adversaires sur les pentes de ski.

Huguette Duplanty, autrefois membre de la direction du Club de ski Rosemont, est maintenant à l'emploi à temps plein de la division du Québec, section ski nordique. Connaissant les capacités de Huguette, on ne peut que féliciter la direction de cette nouvelle acquisition. Et nous souhaitons à Huguette le plus de succès possible dans sa nouvelle fonction.

Il est de plus en plus difficile

de comprendre la situation au niveau d'un commanditaire pour la Coupe du Québec. Depuis déjà quelques semaines une grosse maison aurait accepté de commander cette série d'épreuves, mais il semble qu'elle ne soit pas tout à fait prête à démarrer.

Parlant de la Coupe du Québec, le président de la division du Québec, Claude Girard, est enchanté des résultats et de l'enthousiasme des

organisateurs. "Vraiment, je ne m'attendais pas à un tel résultat", déclare-t-il.

Le jeune André Charest, du club Mont Faustin, s'affirme de plus en plus. Dernièrement, il se classait quatrième lors d'une épreuve au Chantecler.

Parlant du Chantecler, je profite de l'occasion pour féliciter Guy Normandin ainsi que la direction du Chantecler pour leur excellente col-

laboration à aider l'équipe Nationale de ski.

Il semble que dans la région des Cantons de l'Est, le Mont Echo ait été une des stations les plus privilégiées concernant les chutes de neige.

Saviez-vous que Dave Ball, le commentateur sportif de CKLM a déjà été un compétiteur de ski d'avenir. A cette époque, il courait pour le club Epervier de St-Jérôme.

# Bancardchek: "Argent comptant sur les pentes de ski"

Skieurs, la Banque de Montréal peut vous faciliter les choses grâce à Bancardchek.

Carte d'identité Bancardchek et chèques en poche, vous voilà sûr d'avoir de l'argent comptant sur les pentes de ski. Car, Bancardchek est un chèque garanti qui fait partie des services aux skieurs de la Banque de Montréal. Mentionnons: la pochette information-ski et le guide d'achats de Nancy Greene; le prêt-ski; l'appui à l'équipe nationale de ski et l'épreuve Banque de Montréal Internationale. Voilà pourquoi la Banque de Montréal, c'est aussi la Banque du skieur —

## Qu'est-ce qu'on peut faire pour vous?



### Des dollars pour les aubaines

Tout à coup, votre boutique de ski préférée offre des aubaines. Des aubaines si alléchantes que vous voudriez en profiter. Oubliez votre compte en banque grâce à Bancardchek, un prêt automatique qui vous permet de répartir le coût de votre achat sur une longue période.

### Des dollars pour le plaisir

Tout va bien... mieux que vous le pensiez... mais... l'argent file! Qu'à cela ne tienne! Avec Bancardchek en poche, c'est comme de l'argent sonnante. Allez-y de tout coeur. Obtenir un prêt est aussi facile que de signer un simple chèque.

### Des chèques garantis

Bancardcheks, ce sont des dollars en plus, quand vous les voulez. Pour inviter un ami à dîner par exemple. La Banque de Montréal s'engage à honorer votre Bancardchek, que vous ayez de l'argent ou non. Les Bancardcheks sont des chèques garantis.



## Banque de Montréal

La Première Banque Canadienne

**Savourer une  
Mark Ten,**

**c'est comme en envoyer  
trois de suite  
en plein milieu...**



**ça contente !**